

CN D UNE DANSE TRADITIONNELLE À L'ÉPREUVE DE LA FORMALISATION PÉDAGOGIQUE : LE CAS DE LA DANSE ODISSI AU CONSERVATOIRE DE BOBIGNY

Mahina Khanum et Avishai Léger-Tanger
sous la supervision scientifique de Tiziana Leucci

Aide à la recherche et au patrimoine
en danse 2021 – synthèse juil. 2023

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

RÉSUMÉ DU PROJET

« Une danse traditionnelle à l'épreuve de la formalisation pédagogique : le cas de la danse odissi au conservatoire de Bobigny », par **Mahina Khanum** et **Avishaï Léger-Tanger** (Indian Arts Lab) sous la supervision scientifique de **Tiziana Leucci** (CNRS, CEIAS, Paris-Aubervilliers, conservatoire Gabriel-Fauré Les Lilas-Est Ensemble)

[pédagogie]

PLAN

Introduction

Partie 1 - L'émergence d'un cursus en danse odissi : contexte et opportunités

1. Le paysage existant : une transmission majoritairement non-formelle des danses classiques indiennes en France
 - a. L'enseignement dans le cadre privé/associatif
 - b. L'enseignement dans le cadre d'ateliers au conservatoire
 - c. L'enseignement régulier hors-cursus au conservatoire
 - d. L'enseignement régulier diplômant
2. Les conditions d'émergence du cursus en danse odissi au conservatoire de Bobigny
 - a. Bobigny, « ville-monde » avec une forte communauté sud-asiatique
 - b. L'ouverture du conservatoire aux disciplines extra-européennes
3. Les opportunités d'un cursus diplômant en danse odissi :
 - a. Pour les élèves
 - b. Pour le conservatoire de Bobigny
 - c. Pour la Ville de Bobigny
 - d. Pour le paysage chorégraphique français
 - e. Pour les danses indiennes

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

Partie 2 - L'enseignement de l'odissi au conservatoire de Bobigny, retour d'expérience sur une formalisation en cours

1. Développer une pédagogie de l'odissi adaptée à l'enseignement en conservatoire
 - a. Choix et adaptations liés à l'enseignement de la danse
 - b. Choix et adaptations liés au contexte culturel d'origine de la danse
2. Produire des ressources musicales et pédagogiques accessibles et exploitables
 - a. Des supports musicaux gratuits et accessibles à tous, une révolution dans l'enseignement des danses classiques indiennes
 - b. Proposition d'inclure l'histoire des danses indiennes dans le cours d'histoire de la danse dispensé au conservatoire
 - c. Les supports pédagogiques en cours de préparation : livret pédagogique, livret manuel
3. Intégrer l'odissi au sein du conservatoire et dans le paysage chorégraphique français
 - a. Mise en place d'un cycle spécialisé menant au diplôme d'études chorégraphiques (DEC) en danse odissi
 - b. Les projets transversaux en cours avec d'autres départements
 - c. Une année de participation à la vie du conservatoire
 - d. Valorisation académique et intégration dans le paysage chorégraphique : une journée d'étude au Centre national de la danse (CN D)
 - e. Quels débouchés pour le diplôme en danse odissi ? Pistes et questions en suspens

Conclusion

Annexes

1. Liste des entretiens menés dans le cadre de cette recherche
2. Bibliographie sélective
3. Une année de danse odissi au conservatoire : liste des principaux événements
4. Présentation du cycle spécialisé en danse odissi
5. Photographies du premier examen de danse odissi (fin de 1^{er} cycle)
6. Photographies de la composition musicale à Mumbai (Inde)
7. Argumentaire de la journée d'étude « 90 ans de danse indienne en France » (2016)
8. Argumentaire de la journée d'étude « Les langages de l'amour » (2017)

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

INTRODUCTION

En 2020, Mahina Khanum, danseuse, chorégraphe et pédagogue en danse classique indienne, a été sollicitée par le conservatoire à rayonnement départemental de musique, danse et théâtre Jean-Wiéner de Bobigny, sous la direction d'Arthur Thomassin, pour développer un cursus diplômant en danse classique indienne (style odissi). La démarche est accompagnée par l'association Indian Arts Lab, représentée par Avishaï Léger-Tanger.

Le cursus, ouvert à la rentrée 2021 dans le cadre du projet « Expressions du monde » de la Ville de Bobigny, comporte trois cycles sanctionnés par le certificat d'études chorégraphiques (CEC), suivis d'un cycle spécialisé menant au diplôme d'études chorégraphiques (DEC). Il concrétise, aux côtés d'autres enseignements dédiés aux musiques du monde, l'effort du conservatoire de Bobigny pour diversifier ses disciplines, favoriser l'accès des jeunes Balbyniennes et Balbyniens à la richesse des cultures du monde et valoriser la diversité culturelle locale.

Si la danse classique indienne, sous ses différentes esthétiques, est pratiquée depuis longtemps en France, l'entrée de l'odissi au conservatoire soulève une problématique de fond : formaliser l'enseignement d'une danse traditionnelle dont la transmission demeure encore largement non-formelle.

Pour y répondre, nous avons d'abord voulu comprendre le paysage dans lequel émerge le nouveau cursus, pour déterminer ce qu'il peut apporter aux différentes parties prenantes (élèves, institutions, territoire) ainsi qu'à la discipline elle-même. Puis, parallèlement à la première année d'enseignement, nous avons mené un travail de (re)formalisation de la pratique de l'Odissi, avec un effort particulier sur :

1. le développement d'une pédagogie conforme à l'esprit des textes d'orientation pédagogique de l'enseignement artistique spécialisé ;
2. la production de supports musicaux et pédagogiques accessibles et exploitables ;
3. l'intégration de l'odissi au sein du conservatoire et, plus largement, dans le paysage chorégraphique français.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

PARTIE 1 - L'ÉMERGENCE D'UN CURSUS EN DANSE ODISSI : CONTEXTE ET OPPORTUNITÉS

4. Le paysage existant : une transmission majoritairement non-formelle des danses classiques indiennes en France

Des entretiens, menés auprès d'une sélection de pédagogues français représentatifs des principales situations d'enseignement des danses indiennes en France, révèlent une intégration graduelle de ces styles dans l'institution, avec une transmission qui reste toutefois très majoritairement non-formelle.

a. L'enseignement dans le cadre privé/associatif

Dès le XIX^e siècle, les tournées de danseurs et musiciens indiens permettent au public français de découvrir la danse indienne, par-delà la figure de la bayadère déjà bien représentée dans les ballets d'opéras¹. C'est à l'occasion d'une de ces tournées, en 1926, que la pianiste Simone Barbier (1910-1998) rencontre le danseur indien Uday Shankar (1900-1977). Elle devient sa partenaire de danse privilégiée sous le nom de Simkie. À l'occasion d'une journée d'étude consacrée aux « 90 ans de danse indienne en France » (2016), nous avons étudié le rôle de pionnière de Simkie². Elle est, à notre connaissance, la première Française à s'être engagée dans un apprentissage poussé et rigoureux des techniques de théâtres dansés indiens en France, en Inde et au Sri Lanka.

Uday Shankar et Simkie ont inauguré une pratique française des danses indiennes qui se poursuit jusqu'à nos jours. Comme Simkie, d'autres danseurs français ont fait le choix de séjourner durablement en Inde pour y pratiquer l'une des diverses traditions chorégraphiques locales. La

¹ Voir : Leucci, Tiziana, « Vestales indiennes : les danseuses de temple dans les récits de voyage et l'imaginaire théâtral orientaliste (1780-1811) », in VENCATESAN, Vidya & BENOIT, Philippe (éd.), *Synergies Inde*, 4 : *De l'orientalisme à l'humanisme en crise. Ponts entre l'Inde et l'Europe*, revue du Gerflint (francophonie), Mumbai 2009a : 171-180 <https://gerflint.fr/Base/Inde4/leucci.pdf> ; LEUCCI, Tiziana, « Genèses de *La Bayadère* », in *Ballet de l'Opéra La Bayadère Petipa/Minkus/Noureev*, saison 2009/2010, éd. Opéra national de Paris, Paris 2010 : 33-37 (republié dans les saisons suivantes, jusqu'à 2022) ; Leucci, Tiziana, « De la "danseuse de temple" des voyageurs et missionnaires Européens à la "bayadère" des philosophes et artistes (XVII^e-XVIII^e siècle) », in FOURCADE, Marie & ZUPANOV, Ines (éd.), *L'Inde des Lumières : de l'orientalisme aux sciences sociales (XVII^e-XIX^e siècle)*, *Puruṣārtha*, vol. 31, éd. EHESS, Paris 2013 : 253-288 ; LEUCCI, Tiziana, « Fascinantes bayadères, mais étrange musique... Réception française des danseuses indiennes : des récits de voyage aux œuvres de Jouy, Gautier et Berlioz », in Charles-Dominique, Luc, Defrance, Yves, & Pistone, Danièle (textes réunis par), *Fascinantes étrangetés. La découverte de l'altérité musicale en Europe au XIX^e siècle*, L'Harmattan, Paris 2014 : 343-365 ; LEUCCI, Tiziana, « La danse en Inde du sud, entre conflits générationnels, identitaires, de genre et de caste », in Walker, Margaret E. & Mason, Kaley (eds.), *Generational Frictions in Musical Ethnography of South Asia*, *MUSICultures* 44/1, 2017 : 134-162 ; LEUCCI, Tiziana, « L'héritage de l'orientalisme et du romantisme dans deux ballets à sujet indien de Marius Petipa : *La Bayadère* (1877) et *Le Talisman* (1889) », in MELANI, Pascale (dir.), *À la recherche de Marius Petipa. Un itinéraire franco-russe. Gros plan sur La Bayadère*, MSHA, Pessac 2019 : 91-102.

² Voir l'argumentaire et le programme en annexe.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

tendance prit une tournure plus formelle à partir de 1959, lorsque l'Indian Council for Cultural Relations (ICCR), organisme public du gouvernement indien, ouvrit progressivement l'accès à ses bourses d'étude aux candidats français. Longtemps attribuées conjointement avec le ministère français des Affaires étrangères, ces bourses permirent aux bénéficiaires de vivre et d'étudier en Inde tout en leur donnant accès aux maîtres les plus réputés et aux académies de danse les plus prestigieuses. Malavika (C. Klein), danseuse de bharatanatyam, première boursière française de l'ICCR (1959) et longtemps membre du jury d'attribution, évoque en moyenne deux à trois boursiers par an.

Ce système de bourses se poursuit – bon an, mal an – jusqu'à nos jours. Il est à l'origine de ce que l'on pourrait appeler le « parcours type » des pédagogues français actuels en danses classiques indiennes : initiés en France, formés à un haut niveau en Inde pendant plusieurs années grâce à une bourse de l'ICCR, puis revenus en France où ils ont naturellement joué le rôle de passeurs passionnés. Autour d'eux et de leurs élèves, des associations de loi 1901 se sont formées qui constituent aujourd'hui le cadre très majoritaire de la transmission des danses classiques indiennes en France.

Emblématique à cet égard est le cas du centre Mandapa, fondé en 1975 par Milena Salvini (1933-2022, ancienne boursière et danseuse de kathakali) et son mari Roger Filipuzzi (1934-2009), dont le rôle fondamental dans la transmission des danses classiques indiennes en France a été amplement étudié par notre collègue Éliane Béranger³. Sa direction est aujourd'hui assurée par Isabelle Anna Filipuzzi, danseuse de kathak et également ancienne boursière. Autre exemple, Kalpana (M. Métayer), formée au bharatanatyam par Malavika à partir de 1977, a obtenu la bourse de l'ICCR en 1982, avant de fonder l'association Hamsasya qui accueille des élèves depuis trente ans. Enfin, Mahina Khanum a été boursière de l'ICCR en 2005-2007 avant de participer à la création de Indian Arts Lab qui accueille jusqu'à trois cents pratiquants réguliers.

Un phénomène plus récent et moins documenté dans la transmission des danses indiennes en France concerne le cas spécifique du bharatanatyam dans la communauté tamoule d'origine sri-lankaise. Pour cette population, majoritairement arrivée en France dans le sillage de la guerre civile au Sri Lanka (1983-2009), le bharatanatyam est un symbole identitaire. Selon Dayalasingham, pédagogue en

³ Voir : BÉRANGER, Éliane. « Des "danses exotiques" aux danses du monde, un long trajet le rôle du mandapa ». Aide à la recherche et au patrimoine en danse, Centre national de la danse, 2019. https://www.cnd.fr/fr/file/file/1897/inline/Synthese_Beranger_Eliane.pdf

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

bharatanatyam et fondateur de l'association Narthanalayam en 1988, la majorité des enseignants d'origine sri-lankaise basés en Europe suivent le programme de l'Oriental Fine Arts Academy of London (OFAAL). Cette organisation privée a défini un cursus standardisé en huit ans pour lequel elle organise des examens et délivre une certification. En fin de parcours, les élèves célèbrent leur *arangetram* (première représentation publique), un véritable rite de passage auquel les familles consacrent des efforts considérables (budget de l'ordre de 30 000 €, musiciens invités depuis l'Inde pour accompagner l'élève, location de théâtres de plusieurs centaines de places, etc.). Dayalasingham évoque un nombre d'élèves relativement important au sein de son école dont une vingtaine a passé son *arangetram*.

Dans ce contexte privé et associatif, la pratique reste le plus souvent amateur, mais elle n'en est pas moins exigeante. Ce n'est pas un hasard si, dans le prolongement d'un engagement souvent bien au-delà d'un simple loisir, de futurs danseurs professionnels voient ici éclore leur vocation.

b. L'enseignement dans le cadre d'ateliers au conservatoire

La présence en France de danseurs classiques indiens de haut niveau a sans doute facilité les premières incursions de la danse indienne dans les conservatoires. Les recenser toutes dépasse l'objet de cette recherche, mais nous pouvons nous référer au travail de Kalpana, souvent amenée à intervenir dans ce cadre et dont l'expérience nous apparaît particulièrement significative.

Il en ressort que de nombreux conservatoires font appel à des praticiens et spécialistes en danse indienne pour enrichir leurs enseignements, au moins depuis les années 2000. On peut citer à cet égard le conservatoire à rayonnement régional d'Annecy (sous la direction de Jean-Paul Odiau) où, une année sur deux entre 2001 et 2021, Kalpana fut invitée à donner des stages de bharatanatyam, sur une durée d'une semaine, pour des classes à horaires aménagés danse (CHAD). D'autres interventions plus ponctuelles ont eu lieu au conservatoire à rayonnement départemental de Laval (Mayenne) et au conservatoire à rayonnement intercommunal des Coëvrons (Mayenne). Dans le même ordre d'idée, Mahina Khanum a été invitée pour six séances d'enseignement de la danse odissi au conservatoire à rayonnement départemental de Drancy (Seine-Saint-Denis) en janvier et février 2017.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

En élargissant aux Centres chorégraphiques nationaux (CCN), des projets de plus grande ampleur peuvent également illustrer la présence de la danse indienne dans les institutions. Un exemple éloquent est la création *États d'âmes* (1997) de Kalpana, impliquant vingt-sept danseurs de l'École de danse du Ballet du Nord (CCN de Roubaix Hauts-de-France), qui a donné lieu à une collaboration sur dix ans incluant une tournée.

Pourtant, toutes ces interventions se sont faites sous la forme d'ateliers ponctuels, en tant que moments de découverte destinés à des pratiquants d'autres esthétiques. Elles n'avaient donc évidemment pas pour but de proposer une transmission approfondie des danses classiques indiennes. Par ailleurs, comme le souligne Kalpana, il s'agissait toujours d'occasions provoquées par une rencontre personnelle, plutôt qu'un ancrage systémique dans les conservatoires concernés. La poursuite des ateliers est donc à la merci de circonstances telles qu'un changement de direction ou un départ à la retraite.

c. L'enseignement régulier hors-cursus au conservatoire

Cas unique en France à notre connaissance, le conservatoire à rayonnement communal Gabriel-Fauré des Lilas propose depuis 2010 des cours réguliers en danse bharatanatyam hors cursus, dispensés par Tiziana Leucci (elle-même boursière de l'ICCR). L'initiative de la directrice en poste à l'époque, Catherine Tormen, a été reconduite par ses différents successeurs, preuve d'un ancrage local de la pratique. Il est d'ailleurs intéressant de noter que le conservatoire des Lilas relève de la même communauté d'agglomération que celui de Bobigny, Est-Ensemble, reflétant un contexte local propice aux danses indiennes sur lequel nous reviendrons plus bas.

La régularité a permis une première acclimatation de la danse indienne dans le conservatoire. Tiziana Leucci a pu tisser des liens pédagogiques fructueux avec les professeur·e·s de musique et de danse, aux Lilas comme dans d'autres établissements d'Est-Ensemble, tout en participant activement à la vie du conservatoire et du territoire. Conférences dansées, présentation des élèves de bharatanatyam aux spectacles de fin d'année et aux portes ouvertes, spectacles lors des événements municipaux, ateliers de bharatanatyam pour les élèves d'écoles primaires, sont autant d'occasions d'ancrer la pratique sur le territoire. D'autres projets, comme les ciné-concerts et la mise en scène d'œuvres de compositeurs du xx^e siècle, favorisent la rencontre entre les disciplines autour de thématiques partagées. Enfin, des

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

événements tels que les Rencontres chorégraphiques d'Est-Ensemble ont offert une scène professionnelle pour présenter les pièces du répertoire traditionnel du bharatanatyam.

Par ailleurs, le parcours académique de Tiziana Leucci a sans doute favorisé la bonne réception de la danse indienne au sein du conservatoire. En tant que chercheuse au CNRS, anthropologue et historienne de la danse, Tiziana Leucci a toujours souligné l'apport de la danse indienne en Occident dans le répertoire de la danse classique, mais aussi dans le développement des techniques des danses modernes, contemporaines et jazz. Faire dialoguer le bharatanatyam avec les autres disciplines enseignées au conservatoire a donc offert l'opportunité de mieux faire connaître au public et aux élèves tant les spécificités du bharatanatyam que la présence de la danse indienne dans les expérimentations chorégraphiques et musicales, en Europe et aux États Unis, du début du xx^e siècle jusqu'à nos jours.

Pour autant, la danse indienne au conservatoire des Lilas reste enseignée hors-cursus, un statut qui la cantonne à une pratique complémentaire ou amateur (absence d'épreuves de validation des acquis). Des tentatives de faire entrer le bharatanatyam dans le cursus se sont heurtées à des difficultés matérielles très concrètes comme le manque de salles et de créneaux horaires disponibles.

d. L'enseignement régulier diplômant

Autre pionnier, le conservatoire à rayonnement régional de La Réunion a été à notre connaissance le premier en France à proposer une formation diplômante en danse classique indienne (bharatanatyam), dès les années 1990. L'enseignement, assuré à l'origine par un assistant-professeur, s'est étoffé pour atteindre un professeur et deux assistants-professeurs, intervenant dans les quatre antennes territoriales du conservatoire. Le cursus compte déjà de nombreux diplômés qui, de manière identique aux autres esthétiques, ont suivi une formation en trois cycles menant au certificat d'études chorégraphiques (CEC), complétée pour certains par un cycle spécialisé débouchant sur le diplôme d'études chorégraphiques (DEC).

L'expérience accumulée au cours des trois décennies d'existence de ce diplôme, telle que rapportée par Vincent Pinault, professeur de bharatanatyam au CRR de La Réunion, est riche d'enseignements pour notre propre recherche. Par exemple, si l'organisation initiale du cursus calquait celle des autres esthétiques, elle a progressivement évolué pour mieux prendre en compte les spécificités de l'enseignement du bharatanatyam. Le volume horaire des disciplines a été adapté, mettant un fort

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

accent sur l'apprentissage de la musique, bien au-delà du volume horaire habituellement dévolu à la formation musicale du danseur. Le format des examens a été revu, avec un temps de passage plus long et l'ajout éventuel d'une épreuve théorique.

Vincent Pinault évoque cependant la difficulté d'une absence de programme véritablement formalisé qui soit commun aux trois professeurs de bharatanatyam, alors même qu'une pratique pédagogique est établie. À l'heure actuelle, chaque enseignant produit ses propres supports pédagogiques. Vincent Pinault est donc à l'initiative d'un projet de recherche sur « l'enseignement initial en bharatanatyam », mené dans le cadre de l'aide à la recherche du Centre national de la danse (CN D, 2021), avec le souhait de proposer un programme plus formalisé qui faciliterait également les échanges avec les collègues et les équipes administratives et politiques. Un projet qui fait évidemment écho à notre propre travail.

Un autre enseignement diplômant en danse classique indienne (style kathak) a été récemment établi au conservatoire à rayonnement communal d'Aubagne (Bouches-du-Rhône) en partenariat avec l'association METIS / Institut international des musiques du monde (IIMM, organisme privé), avec pour professeure Maitreyee Mahatma. Toutefois, il ne nous a pas été possible d'obtenir des informations suffisamment détaillées dans le cadre de cette recherche. D'après les informations disponibles publiquement, tous les enseignements spécifiques au kathak sont organisés et dispensés par l'IIMM, dans le cadre d'une double inscription des élèves avec le conservatoire. La pédagogie est calquée sur celle d'une académie indienne dans le cadre d'une affiliation contractuelle définissant notamment le contenu du cursus et les épreuves de validation des acquis. La délivrance de deux premiers diplômes a été annoncée en 2020 : un brevet d'études chorégraphiques (BEC, fin de deuxième cycle) et un certificat d'études chorégraphiques (CEC, fin de troisième cycle)⁴.

5. Les conditions d'émergence du cursus en danse odissi au conservatoire de Bobigny

a. Bobigny, « ville-monde » avec une forte communauté sud-asiatique

Dans les conservatoires où la pratique de la danse indienne s'établit durablement, on constate que l'ancrage est d'abord le fruit d'une dynamique territoriale. À La Réunion, le système de l'engagisme,

⁴ Voir cette publication sur le compte Facebook de l'association METIS / IIMM : https://www.facebook.com/Institut.International.des.Musiques.du.Monde.IIMM/photos/a.2405849546322944/2518876211686943/?type=3&paipv=0&eav=AFzeJOqVuH5Fwk3zyHQRhasT3TbPaJnis-i27CLCLOdV4gKkOfg_Baq3VfyTlf0aYY&_rdr

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

pratiqué jusqu'au début du xx^e siècle, a mené à l'installation d'une large population originaire de l'Inde (en particulier des régions du Tamil Nadu et du Gujarat). La culture indienne fait partie du paysage socio-religieux et culturel local, avec notamment de grandes célébrations des fêtes de Diwali et du Nouvel an tamoul au cours desquelles le bharatanatyam est régulièrement dansé.

Bobigny se situe dans un territoire du nord-est parisien qui accueille également une importante population d'origine sud-asiatique. En témoigne notamment la présence de nombreux temples hindous, plusieurs temples sikhs (le plus grand de France étant situé à Bobigny), des mosquées liées aux communautés pakistanaïses, bangladaïses et gujaratïses, ainsi que des églises tamoules. De nombreuses associations balbyniennes, reflétant les différentes communautés et obédiences, font vivre des traditions où la danse occupe une place importante. Dayalasingham, qui enseigne entre Paris et La Courneuve (Seine-Saint-Denis), évoque par exemple la pratique très populaire du Bharatanatyam dans la communauté tamoule d'origine sri-lankaise : l'enseignement s'y déroule en langue tamoule, souvent dans un cadre informel, voire familial.

Plus largement, Bobigny cultive son identité de « ville-monde » : d'après Ranjit Singh, adjoint au maire Abdel Sadi, la ville compte des ressortissants de 135 nationalités. L' élu souligne la volonté de valoriser cette diversité culturelle jusque dans les établissements municipaux. Traduction concrète, le projet « Expressions du monde » a investi les centres d'animation à partir de la rentrée 2020, puis le conservatoire à la rentrée 2021, pour proposer à tous les Balbyniens des cours de danse et musiques extra-européennes : musique indienne (chant carnatique, instrument à cordes *veena*), musique chinoise (instruments à cordes *erhu* et *guqin*), musique arabe (instrument à cordes oud), mais aussi, donc, le cursus en danse indienne odissi objet de cette recherche.

Ranjit Singh rappelle la philosophie du projet : « refléter le visage de Bobigny en 2022 », « donner un espace d'expression à toutes les cultures » pour « permettre à tout(e) Balbynien(ne) de considérer les établissements de la ville accessibles et ouverts pour lui (elle) ». En arrière-plan, il y a le souhait de décroïsonner les communautés en favorisant les rencontres entre habitants au sein des lieux municipaux.

L' élu énumère trois facteurs clés de succès pour le projet « Expressions du monde », qui représente un effort financier important pour la Ville :

1. le caractère pérenne, par opposition aux activités ponctuelles et localisées des associations ;
2. l' ancrage institutionnel, conférant aux disciplines concernées un statut officiel et l'accessibilité à chaque élève indépendamment de son contexte socioculturel ;

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

3. la maîtrise du français par le professeur et sa capacité à assurer la médiation de sa discipline vis-à-vis de l'ensemble des publics balbyniens.

L'ouverture d'un parcours diplômant en danse odissi au conservatoire de Bobigny concrétise donc une volonté politique de reconnaissance de la diversité culturelle locale, d'intégration des populations d'origine sud-asiatique et de cohésion sociale.

b. L'ouverture du conservatoire aux disciplines extra-européennes

Parallèlement à la dynamique territoriale, une dynamique interne aux conservatoires est également à l'œuvre. À l'orée des années 2000, une profonde évolution du rôle des conservatoires de musique, danse et théâtre se mettait en place. Dans le sillage de la Charte de l'enseignement artistique spécialisé en danse, musique et théâtre (ministère de la Culture, 2001) et du Schéma d'orientation pédagogique de l'enseignement de la danse (ministère de la Culture, 2004), les établissements publics d'enseignement artistique voyaient leurs missions élargies, en même temps qu'était affirmée leur place centrale dans la mise en œuvre d'une politique de « démocratisation culturelle »⁵.

Premier objectif énoncé : la diversification des disciplines. Aux côtés de la musique, discipline historique des conservatoires, l'enseignement de la danse et du théâtre était appelé à se développer, tandis que les établissements étaient fortement encouragés à accueillir « la diversité des genres chorégraphiques »⁶. Dans le même temps, les conservatoires devaient assurer la cohérence de leur projet pédagogique avec la réalité de leur territoire, en mettant notamment en correspondance les disciplines abordées avec « la pluralité des cultures des élèves »⁷. La présence régulière ou ponctuelle de danses traditionnelles était déjà considérée comme « souhaitable », en tant que « facteur d'ouverture (artistique, humaine, sociale) » qui peut « contribuer de façon importante au décroisement et à l'élargissement des publics »⁸.

Le conservatoire de Bobigny s'inscrit en droite ligne de cette évolution. Le projet « Expressions du monde » correspond à un souhait personnel de son directeur Arthur Thomassin, qui partage la conviction qu'à travers la découverte de cultures singulières, les horizons intellectuels s'élargissent,

⁵ Schéma d'orientation pédagogique, 2004.

⁶ Charte de l'enseignement artistique spécialisé, 2001.

⁷ Schéma d'orientation pédagogique, 2004.

⁸ Ibid.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

laissant émerger un tronc de valeurs communes. Pour Arthur Thomassin, « l'universalité » doit se manifester concrètement, notamment par le fait que les cours de danse indienne ne soient pas réservés aux enfants de familles d'origine sud-asiatique mais puissent au contraire « intéresser tous les enfants ».

Au centre musical municipal de Cergy qu'il dirigeait auparavant, Arthur Thomassin avait déjà créé un pôle de percussions africaines et organisé des rencontres sur la danse indienne et la musique traditionnelle chinoise. Au conservatoire de Bobigny, la création du département « Expressions du monde », composé des professeurs recrutés pour le projet éponyme, a été très favorablement accueillie par les professeurs et le corps administratif.

En définitive, l'ouverture du cursus en danse odissi correspond à un alignement de conditions inédit entre une volonté politique locale forte, un conservatoire désireux de s'ouvrir aux disciplines extra-européennes et une pratique solide des danses classiques indiennes déjà installée en France.

4. Les opportunités d'un cursus diplômant en danse odissi

Dans ce paysage, que peut donc apporter un cursus diplômant en danse odissi ? À notre sens, la question mérite d'être posée à différentes échelles : élèves, institutions, territoire, disciplines.

a. Pour les élèves du conservatoire

1. Cadre formalisé pour l'apprentissage garantissant la maîtrise des compétences et des savoirs requis.
2. Accès à une formation complète incluant la formation musicale, la transversalité avec d'autres disciplines, la créativité personnelle, le développement du sens critique.
3. Pour les élèves d'autres esthétiques, possibilité d'enrichir leur vocabulaire gestuel et technique, d'explorer d'autres perceptions de la corporalité, via la découverte des particularités de la danse indienne.
4. Décloisonnement des cadres communautaires : l'apprentissage en français, dans l'esprit de l'enseignement public, assure que la danse indienne soit accessible à tous.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

b. Pour le conservatoire de Bobigny

1. Diversification des disciplines, offre de parcours plus en phase avec la population.
2. Attractivité et rayonnement à l'échelle locale et nationale : le cursus en danse odissi attire d'ores et déjà des élèves bien au-delà de la Seine-Saint-Denis. Il nourrit également des démarches d'intégration entreprises ailleurs, notamment au Royaume-Uni où l'organisation Ananda Arts mène une réflexion pour ajouter l'odissi aux cursus de l'Imperial Society of Teachers of Dancing (ISTD).
3. Transversalité : la danse odissi est par essence pluridisciplinaire (le danseur contribue à la partition musicale par ses frappes de pieds et le travail expressif s'apparente au mime et au théâtre). Elle offre donc de nombreuses possibilités de transversalités entre les différents départements du conservatoire (approche pédagogique et créative), dans le droit-fil du Schéma d'orientation pédagogique de la danse.

c. Pour la Ville de Bobigny

1. Renforcement du rôle des établissements culturels de la Ville dans le décroisement des populations, grâce à des enseignements délivrés dans un cadre public et accessible à tous. Plus largement, l'initiative favorise la cohésion et l'intégration des différentes cultures représentées dans la ville.
2. Initiative contribuant à valoriser les établissements municipaux (dont le conservatoire), auprès de l'ensemble de la population, y compris la population d'origine sud-asiatique qui souffre d'un déficit de visibilité et de présence dans ces lieux.

d. Pour le paysage chorégraphique français

1. Apports techniques et artistiques de la danse indienne pour les danseurs généralistes : musicalité, expressivité...
2. Élargissement du récit de l'histoire de la danse : l'arrivée de la danse indienne est l'occasion de remettre en perspective le récit des danses occidentales dans une interconnexion avec d'autres cultures.
3. La danse indienne comme modèle d'intégration d'une discipline extra-européenne dans l'institution : à l'heure où la question d'une intégration des danses traditionnelles dans l'institution

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

fait l'objet de réflexions et d'expérimentations, la danse indienne peut servir de modèle et ouvrir la voie à d'autres disciplines.

a. Pour les danses indiennes

1. Le caractère institutionnel et diplômant apporte une reconnaissance, une visibilité et une meilleure connaissance des danses classiques indiennes au sein de la communauté de la danse et auprès du grand public, pour dépasser les préjugés sur « l'exotisme ».
2. La formalisation du cursus génère de nombreuses innovations pédagogiques : valorisation de l'universalité de ces esthétiques, de leurs possibilités de dialogue, place de la créativité personnelle, création d'un niveau initial de formation par rapport à la formation traditionnelle, etc.
3. Le déploiement de l'odissi en France est l'occasion d'enrichir l'historiographie de ce style et des danses classiques indiennes en général, en rappelant le poids des influences extérieures (notamment européennes et américaines) dans la redécouverte et la formalisation de ces styles.

PARTIE 2 - L'ENSEIGNEMENT DE L'ODISSI AU CONSERVATOIRE DE BOBIGNY, RETOUR D'EXPÉRIENCE SUR UNE FORMALISATION EN COURS

4. Développer une pédagogie de l'odissi adaptée à l'enseignement en conservatoire

Si la danse classique indienne, sous ses différentes esthétiques, est pratiquée depuis longtemps en France, l'entrée de l'odissi au conservatoire de Bobigny n'est pas sans soulever des défis. La pédagogie existante de cette danse se révèle inadaptée à l'enseignement en conservatoire. En outre, elle est tributaire d'un contexte culturel difficile à transposer en l'état dans un parcours d'enseignement en France. Dans les deux cas, des choix et adaptations ont été nécessaires.

a. Choix et adaptations liés à l'enseignement de la danse

Longtemps, la transmission des danses classiques indiennes s'est effectuée, en Inde, dans le cadre d'un système traditionnel dit guru shishya parampara, littéralement « tradition de maître à disciple ».

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

Caractérisé par une relation durable, profonde et généralement marquée par une hiérarchie quasi-filiale entre l'enseignant et l'apprenant, ce système met l'accent sur l'apprentissage par « imbibition » et mimétisme. Plus que la compréhension rationalisée du mouvement, c'est la répétition et la mémorisation qui sont les clés de la transmission.

Le guru shishya parampara tend aujourd'hui à s'effacer, supplanté par de prestigieuses académies qui ont cherché à formaliser l'enseignement des danses classiques indiennes sur le modèle du ballet occidental⁹. Mais le système traditionnel demeure une référence, et sa philosophie empreinte de rigueur et de respect du cadre établi continue d'imprégner l'enseignement de ces formes chorégraphiques.

L'enseignement de la danse odissi en conservatoire en France appelle nécessairement une pédagogie adaptée au contexte local, inscrite dans une relation « de professeur à élève » plutôt que « de maître à disciple ». Dans l'esprit du Schéma d'orientation pédagogique de la danse, le professeur doit chercher à « entretenir la curiosité, l'appétence de l'élève pour le domaine artistique dans lequel s'inscrit sa pratique ». La notion de plaisir dans l'apprentissage nous paraît essentielle, d'autant plus que l'odissi est une discipline ardue qui, comme certains instruments, nécessite un effort initial relativement soutenu avant de pouvoir tirer satisfaction de sa pratique. Il y a donc un enjeu important à permettre une entrée en douceur dans le style.

Notre effort a donc porté sur la création d'une phase d'apprentissage initial qui n'existe pas dans l'enseignement traditionnel de l'odissi : la « phase d'initiation », que nous avons assimilée au cycle 1. Dans les phases suivantes (cycles 2, 3 et spécialisé), l'acquisition du répertoire traditionnel reprend la place prépondérante qu'elle occupe habituellement dès le début de l'apprentissage.

1. Phase d'initiation (cycle 1 - durée de 3 ans) : à l'entrée en cycle 1, correspondant à un âge d'environ 6 à 8 ans, des notions importantes liées à la motricité et à l'espace restent à acquérir (connaissance fine des différentes parties du corps, coordination et précision des gestes, appréhension de l'espace). À ce stade, la technique de l'Odissi est encore difficile d'accès. L'enjeu consiste donc à éveiller les élèves pour les mettre progressivement en capacité d'assimiler cette technique chorégraphique, tout en cultivant le plaisir de danser.

⁹ Voir : LEUCCI, Tiziana, « L'apprentissage de la danse en Inde du Sud et ses transformations au xx^e siècle : le cas des *devadāsī*, *rājadāsī* et *natṭuvaṇār* », in *Rivista di Studi Sudasiatici* (RiSS), Firenze University Press, Firenze 2008 : 53-87.
<http://www.fupress.net/index.php/rss/article/view/3170>

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

À côté des exercices « standards » de l'odissi (chaukas et tribhargas), l'enseignement peut inclure des contes (narration dansée) et des danses considérées en Inde comme « folkloriques » ou « populaires », permettant d'introduire de manière ludique le principe des gestes narratifs, les frappes de pied rythmiques, les isolations des parties du corps, le placement du regard, etc.

Pour amorcer l'apprentissage systématique de la technique odissi, nous avons fait composer et enregistrer de courtes pièces de musique classique indienne, à la structure mélodique et rythmique simple, nous laissant la possibilité de les chorégraphier librement selon les aspects techniques à travailler. Parallèlement, des extraits de pièces offrent une première approche du répertoire traditionnel dont les chorégraphies sont établies par les différents maîtres.

1. Phase de consolidation (cycle 2 - durée de 3 ans) : le cycle 2 approfondit l'apprentissage du répertoire traditionnel. Les pièces de danse étant généralement longues (10-15 minutes) et complexes, nous conservons l'approche « par extraits » qui permet un travail plus précis et adapté au temps d'enseignement disponible. À l'issue du cycle 2, les élèves sont en mesure de danser un extrait de chaque type de pièce composant un récital de danse odissi : mangalacharan (pièce introductive), abhinaya classique (pièce expressive sur un texte de littérature classique), abhinaya « folklorique » (pièce expressive sur un texte de littérature populaire), pallavi (pièce technique élaborée) et moksha (pièce conclusive).
1. Phase d'approfondissement (cycle 3 - durée de 3 ans) : à l'issue du cycle 3, les élèves sont en mesure de présenter les cinq types de pièces en intégralité, autrement dit de présenter un récital complet de danse odissi.

Outre la formalisation de ces phases d'apprentissage, nous avons procédé à d'autres adaptations visant à rendre l'enseignement plus accessible :

2. Mise en musique des exercices traditionnels de la danse odissi (chauka et tribhanga), sous la forme de petites pièces enregistrées, pour dépasser le caractère ascétique de l'apprentissage traditionnel.
3. Réflexion sur la terminologie en langues indiennes : les noms techniques (positions de mains, catégories de mouvements, etc.) sont d'abord introduits dans leur traduction française. Pour certains éléments, la familiarisation avec la terminologie sanscrite et odiya s'envisage comme

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

un apprentissage secondaire, venant enrichir la pratique, ouvrant l'oreille à des sonorités et prononciations inconnues. Lorsque les termes techniques recouvrent une réalité commune à celle d'autres esthétiques enseignées au conservatoire (par exemple : pieds flex ou pointé, retiré, pirouette...), il nous semble préférable de recourir à un vocabulaire en langue française qui facilite la transversalité.

4. Danse odissi vs « danse indienne » : initialement et dans le cadre de la communication du conservatoire, la danse odissi sera simplement désignée « danse indienne », là où il est traditionnellement attendu que l'on précise le nom du style (odissi), voire la lignée d'enseignement. Ce choix, sur lequel nous n'avons pas pris, semble toutefois acceptable dans une optique de simplicité.
5. Tenue de danse : art et artisanat sont indissociables en Inde et la danse odissi se présente en principe avec un costume élaboré, aux caractéristiques et aux ornements codifiés, reflétant les matériaux et techniques artisanales de la région indienne de l'Odisha. Dans les cours en Inde, c'est généralement un sari dit « de pratique » qui s'impose. Dans le cadre du conservatoire, il nous est apparu souhaitable d'intégrer plus de flexibilité dans la question vestimentaire pour des raisons pédagogiques. Les élèves sont encouragés à varier leurs tenues (sari / tunique / académique), afin de développer différentes compétences et rapports à l'ornement. Le port du sari, véritable art du drapé, est un apprentissage à part entière. Il est intimement lié à l'esthétique du style et le tissu serrant la taille soutient le maintien de la colonne vertébrale. Cependant les genoux sont couverts (peu visibles) et la cambrure camouflée par une épaisseur de tissu pouvant entraver le travail de correction du professeur. La tunique et l'académique permettent d'accentuer le travail des lignes et alignements, épurant l'approche du mouvement.

a. Choix et adaptations liés au contexte culturel d'origine de la danse

La danse odissi est l'héritière, entre autres, d'une longue tradition de danses liturgiques pratiquées jadis dans les temples. Au milieu du xx^e siècle, alors que l'institution des danseuses de temple s'éteignait, l'odissi fut reconstruit en tant qu'art scénique détaché du culte, suivant en cela le modèle

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

bien documenté de la danse bharatanatyam¹⁰. Mais cette première formalisation, opérée sur fond de quête identitaire dans un contexte de décolonisation, a paradoxalement réaffirmé l'ancrage de l'Odissi dans la tradition des arts sacrés¹¹.

De nos jours, bien que la danse odissi soit sortie du cadre religieux, elle n'en demeure pas moins intimement liée aux pratiques de l'hindouisme. En tant que théâtre dansé, le répertoire narratif de l'odissi est principalement inspiré de la mythologie hindoue, mettant en scène les hauts faits des divinités. L'enseignement et les représentations scéniques s'accompagnent de rites tels que la salutation à la terre (bhoomi pranam), systématique au début et à la fin de la pratique, avec parfois la récitation d'un hymne ou encore la présence d'une statue de divinité sur l'espace de danse. Enfin, l'historiographie de l'odissi accorde une place importante à sa dimension sacrée, affirmant notamment la filiation de ce style avec le traité du Natya Shastra, texte normatif fondamental dans la tradition des théâtres dansés de l'Inde.

Ces références religieuses sont parfaitement entendues dans la société indienne (la distinction entre « cultuel » et « culturel » est souvent moins nette qu'en France). Mais elles sont difficilement transposables en l'état dans un parcours de formation en France. Dans notre expérience d'enseignement de loisir, où nous prenons pourtant soin de présenter cet aspect avec recul, il est arrivé que des apprenantes, pratiquantes d'autres religions, expriment leur opposition au fait de réaliser la séquence chorégraphique de la « salutation à la terre », ou soient gênées par l'évocation des figures mythologiques des « dieux » et « déesses ». L'entrée de la danse odissi au conservatoire de Bobigny a donc nécessité une clarification de cet aspect de l'enseignement.

- Introduire une distance critique par rapport au contenu de la danse odissi : l'enseignement sera dispensé sous un angle purement philosophique et culturel, sur le modèle des cours d'histoire des faits religieux de l'Éducation nationale.
- Reconsidérer les gestes et pratiques qui peuvent s'apparenter à des marqueurs religieux : la « salutation à la terre » présente un intérêt pédagogique dans la mesure où elle favorise la cohésion du groupe et la concentration des élèves. Elle peut s'interpréter d'une manière similaire au salut des arts martiaux. En revanche, des pratiques telles que la récitation d'hymnes ou le

¹⁰ Voir : LEUCCI, Tiziana, « L'apprentissage de la danse en Inde du Sud et ses transformations au xx^e siècle : le cas des *devadāsī*, *rājadāsī* et *natṭuvaṇār* », in *Rivista di Studi Sudasiatici* (RISS), Firenze University Press, Firenze 2008 : 53-87.
<http://www.fupress.net/index.php/rss/article/view/3170>

¹¹ Roy, Ratna. *Neo-Classical Odissi Dance*. New Delhi, Harman Publishing House, 2010, 240 p.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

placement de représentations divines sur scène ne semblent pas souhaitables dans le cadre du conservatoire.

- Pratiquer la danse narrative sur des thématiques autres que mythologiques : le répertoire et le vocabulaire gestuel de l'odissi offrent d'innombrables possibilités d'expression et de narration, avec notamment une grande variété de nuances liées à la nature, aux saisons, au sentiment amoureux, aux émotions. Il est donc possible d'explorer des thématiques « universelles », comme nous l'avons fait au travers de notre création jeune public *Il était une fleur* (2022) évoquant la préservation de l'environnement.

2. Produire des ressources musicales et pédagogiques accessibles et exploitables

a. Des supports musicaux gratuits et accessibles à tous, une révolution dans l'enseignement des danses classiques indiennes

Le répertoire musical est un élément essentiel à la pratique de la danse odissi. Il existe une préférence pour la musique « live », notamment lors des spectacles et occasions formelles. Mais pour les nombreuses situations où il est difficile de faire appel à des musiciens, comme l'enseignement, les enregistrements sont devenus indispensables.

À l'heure actuelle, la production de musique classique indienne pour la danse reste l'apanage de grandes académies et de maîtres établis ayant la capacité de la financer. À l'écart du cadre légal du droit d'auteur, les créations et enregistrements sont protégés par une sorte de contrat moral qui, sous le regard vigilant de la communauté des danseurs, garantit aux académies et maîtres concernés le contrôle exclusif de leur diffusion, de leur utilisation et de leur monétisation.

Les enregistrements sont précieux. Lorsqu'une pièce de danse est enseignée, obtenir le support musical correspondant ne va pas de soi et implique toujours un paiement. Le tarif d'un enregistrement, non-négligeable, varie selon sa longueur (en général 10 à 20 minutes), sa qualité, sa rareté... Des précautions sont prises pour décourager les échanges et utilisations incontrôlés : enregistrements de qualité dégradée ou couverts de sons parasites (bruits, indications vocales, etc.) les rendant impropres à une utilisation publique, enregistrements comportant des variations par rapport à la version courante de la pièce, réticence à la communication des enregistrements par voie électronique, interdiction de filmer les spectacles, etc.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

En principe, acheter un enregistrement n'autorise pas à l'utiliser dans un autre but que sa pratique personnelle. Dans un cadre d'enseignement, il faut obtenir l'autorisation de l'académie ou du maître à l'origine du support musical, puis collecter et reverser à son tour les paiements des élèves (tout en s'assurant qu'ils restent eux-mêmes liés par le même contrat moral).

Ce système, commun à la plupart des danses classiques indiennes, induit de graves effets pervers. Tout d'abord, la faible circulation des supports musicaux entrave la transmission de la danse elle-même. À la longue, la rareté des musiques disponibles entraîne un appauvrissement de la pratique. Ce fonctionnement suscite également chez l'enseignant un dilemme difficile entre, d'une part, la volonté de donner à l'élève tous les moyens de son apprentissage, et d'autre part, la méfiance face à une possible « fuite » de supports chèrement acquis. Certains pédagogues font une distinction entre les pièces « enseignables », dont ils peuvent prendre le risque de perdre le contrôle, et les pièces « réservées » qu'ils seront seuls à danser. D'autres assument de ne communiquer leurs enregistrements qu'au compte-goutte à quelques rares élèves particulièrement engagés.

Pour contourner cette difficulté dans le cadre du conservatoire de Bobigny, revenir à de la musique « live » aurait pu être une solution idéale, notamment au vu de la présence d'une professeure de musique indienne, Bhavana Pradyumna (veena, chant, konnakol). Mais il faut souligner qu'il s'agit de musique carnatique (sud de l'Inde), nettement différente de la musique odissi (centre est). Si des présentations communes danse-musique ont déjà été réalisées, elles n'ont rien d'évident dans la mesure où il y a une réelle différence de technique, de répertoire, d'instruments et même de langue pour ce qui est des pièces chantées. Au conservatoire de La Réunion, également confronté à cette difficulté, Vincent Pinault met à profit son important bagage musical pour interpréter lui-même les pièces enseignées, dans une volonté délibérée d'habituer les élèves à la musique « live ».

Au conservatoire de Bobigny, la mise en place d'un enseignement formalisé de la danse odissi a nécessité de produire nos propres créations et enregistrements, chose faite à l'occasion de voyages en Inde grâce à l'aide à la recherche du CND. Pour éviter toute rétention ou commercialisation ultérieure, nous avons choisi de rendre ces enregistrements disponibles publiquement et gratuitement sur les principales plateformes de streaming. Un service de distribution centralisé assure que les crédits complets soient associés aux musiques et mentionnés dans les utilisations ultérieures.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

Liberté totale est laissée à la communauté des danseurs pour chorégraphier ces musiques à leur guise, contrairement aux musiques du répertoire dont les chorégraphies sont fixées et font partie de l'œuvre. Nous souhaitons ainsi, à rebours du fonctionnement établi, faciliter l'enseignement et la création en danse odissi partout où elle est pratiquée, et permettre à tous les danseurs et professeurs, aussi modestes que soient leurs moyens, de développer leurs propres pédagogie et démarche artistique.

b. Proposition d'inclure l'histoire des danses indiennes dans le cours d'histoire de la danse dispensé au conservatoire

Du personnage théâtral de la bayadère au XVII^e siècle jusqu'à Pina Bausch (*Bamboo Blues*, 2008), en passant par Mata Hari (1905), Ruth Saint Denis (*Radha*, 1906), Anna Pavlova (*Radha Krishna*, 1923), Jack Cole (*Hindu Swing*, années 1940-50) et Maurice Béjart (*Bhakti*, 1968), les danses indiennes n'ont eu de cesse d'inspirer les chorégraphes occidentaux.¹² Dans l'autre sens, le poids des contributions extérieures (notamment européennes) fut significatif dans la redécouverte et la formalisation de ce que sont aujourd'hui les danses classiques indiennes, comme l'illustre la relation bien connue entre Anna Pavlova et Rukmini Devi Arundale (1904-1986), fondatrice du Kalakshetra, une académie d'arts de l'Inde qui a joué un rôle primordial dans la formalisation de ce qu'est aujourd'hui le bharatanatyam.¹³

Rappeler cette longue histoire de circulation et d'échanges entre l'Inde et l'Europe, étudiée notamment par Tiziana Leucci, peut contribuer à dissiper les préjugés sur une danse indienne « exotique »¹⁴. C'est la raison pour laquelle nous proposerons que cet aspect vienne enrichir le cours d'histoire de la danse dispensé au conservatoire de Bobigny.

¹² Voir : LEUCCI, Tiziana, « A Neglected Chapter in the History of Indian "Classical" Dances: the East-West Interactions (1889-1947) », in A. Goswami & U. Sarkar (ed.), *Re-Searching Dance. International Conference on Dance Research*, J. Nehru University/ Dance World Alliance, New Delhi 2009b : 210-218.

¹³ Voir : ALLEN, Mathew Harp. « Rewriting the Script for South Indian Dance ». In *The Drama review*, 41 (3) MIT Press, Fall 1997 : 63-100 ; LEUCCI, Tiziana, « L'apprentissage de la danse en Inde du Sud et ses transformations au XX^e siècle : le cas des *devadāsī*, *rājadāsī* et *natṭuvaṅṅār* », in *Rivista di Studi Sudasiatici* (RiSS), Firenze University Press, Firenze 2008 : 53-87. <http://www.fupress.net/index.php/rss/article/view/3170>

¹⁴ Voir : DECORET-AHIHA, Anne, *Les Danses exotiques en France (1880-1940)*, Centre national de la danse, Pantin 2004.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

c. Les supports pédagogiques en cours de préparation : livret pédagogique, livret manuel

Peu d'ouvrages en français sont disponibles concernant la danse odissi, et toutes langues confondues, la plupart ne sont pas adaptés à l'enseignement en conservatoire, notamment au vu des choix et adaptations que nous avons été amenés à opérer. Au moment de la rédaction de cette synthèse, un livret-manuel est donc en préparation afin d'accompagner spécifiquement les premiers stades d'apprentissage de l'odissi au conservatoire de Bobigny. Le cursus lui-même est détaillé dans un livret séparé, lui aussi en cours de préparation. Les deux supports seront évidemment amenés à évoluer à mesure que l'odissi s'installera dans le département de danse du conservatoire.

d. Intégrer l'odissi au sein du conservatoire et dans le paysage chorégraphique français

Bien que spécialisés en danse indienne, les élèves du cursus d'odissi verront leur apprentissage et leur pratique se déployer en France. Il est donc important qu'ils acquièrent un tronc commun de connaissances et d'expériences favorisant leur intégration dans le milieu généraliste de la danse où ils évolueront. Le conservatoire de Bobigny est le lieu idéal pour expérimenter cette nouvelle pédagogie. Dans cette phase initiale, nous avons cherché à intégrer l'odissi à tous les niveaux.

a. Mise en place d'un cycle spécialisé menant au diplôme d'études chorégraphiques (DEC) en danse odissi

Après la création du cursus en 2021-2022 et le premier examen de fin de cycle en juin 2022, la rentrée 2022-2023 a vu naître un cycle spécialisé en danse odissi. Ouvert aux élèves les plus engagés à partir du cycle 2, il mène au diplôme d'études chorégraphiques (DEC), plus haut grade de l'enseignement artistique en conservatoire et porte d'entrée vers la professionnalisation.

En 2022-2023, quatre élèves adultes en danse odissi ont été admises en cycle spécialisé de danse odissi, après validation par un jury composé des professeuses Iiri Rajakoski (danse classique), Sonia Grobming (danse jazz) et Mahina Khanum. Elles y rejoignent quatre élèves issues d'autres esthétiques. Outre les danses principales, les élèves suivront en commun les enseignements en histoire de la danse, histoire de la musique, anatomie et analyse du mouvement dansé. Les élèves en danse odissi seront amenés à pratiquer une danse associée parmi celles proposées au conservatoire : classique, contemporain, jazz, hip hop (2 à 3 heures par semaine). Elles auront en outre une approche du

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

théâtre, du chant ou d'un instrument sous la forme de stages ou de cours réguliers. Nous sommes confiants dans la capacité de la danse indienne à se nourrir de ces disciplines auxquelles elle pourra, en retour, apporter son regard singulier.

b. Les projets transversaux en cours avec d'autres départements

Dans l'esprit des textes d'orientation pédagogique de l'enseignement artistique spécialisé, nous souhaitons mettre l'accent sur la transversalité dès les premières étapes d'apprentissage. Les professeurs du conservatoire de Bobigny sont à l'initiative de nombreux projets communs, bénéficiant parfois du soutien de la DRAC. Il nous semble important de faire en sorte que les élèves en danse indienne y participent pleinement.

En 2022-2023, un projet associant les départements « Expressions du monde » et « Musique ancienne » est en cours. La thématique universelle des saisons est abordée sous la forme d'une exploration croisée des traditions musicales européenne, chinoise, arabe et indienne. Les saisons se prêtent particulièrement bien à une interprétation en danse odissi, et les élèves débutants et avancés danseront plusieurs passages. L'interface est facilitée par Avishaï Léger-Tanger, diplômé du conservatoire en solfège, via le relevé et la transcription de musiques indiennes en partitions.

Par ailleurs, d'autres événements du conservatoire, tels la Semaine de la danse, invitent à la rencontre des disciplines par le biais de cours croisés, auxquels la danse indienne a d'ores et déjà pris part.

c. Une année de participation à la vie du conservatoire et du territoire

S'intégrer, c'est aussi participer à la vie du conservatoire et de la Ville de Bobigny, qu'elle soit artistique, pédagogique ou administrative. À titre de documentation, nous joignons en annexe un calendrier récapitulatif des principaux événements ayant marqué la première année du cursus de danse odissi (2021-2022).

Dans la continuité du projet « Expressions du monde », les cours hebdomadaires de danse odissi se poursuivent « hors les murs », dans les centres d'animation municipaux, avec la mise en place d'un roulement trimestriel pour varier les lieux et les groupes. Des activités scolaires sont également en cours de mise en place. Ces ateliers sont l'occasion d'amener un nouveau public vers l'enseignement

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

artistique, grâce à des liens étroits avec le conservatoire où une sortie pédagogique est systématiquement organisée.

Au cours des prochaines années, nous prévoyons de renforcer notre rôle de médiation vis-à-vis des divers publics balbyniens. Des collaborations avec les structures culturelles locales (Canal 93, MC93), les acteurs associatifs liés aux danses indiennes et les artistes en résidence dans les établissements municipaux sont envisagées ou en cours.

Le conservatoire de Bobigny est également un lieu d'éclosion de projets artistiques interdisciplinaires. Dans le cadre de notre création jeune public *Il était une fleur* (2022), nous avons eu la chance de pouvoir faire appel à Baptiste Le Page, diplômé en composition du conservatoire de Bobigny et artiste en résidence au conservatoire dans le cadre d'une bourse du Fonds régional pour les talents émergents (FoRTE). Plusieurs pièces de musique contemporaine ont été composées, sur lesquelles la danse odissi s'est ensuite déployée.

d. Valorisation académique et intégration dans le paysage chorégraphique : journée d'étude au Centre national de la danse (CN D)

Le caractère pionnier du cursus en danse odissi appelait d'emblée une valorisation académique, avec l'appui précieux de Tiziana Leucci (CNRS, CEIAS, Paris-Aubervilliers ; conservatoire Gabriel-Fauré Les Lilas-Est Ensemble) qui assure la supervision scientifique de ce projet. Cependant, au vu de la dynamique révélée par notre recherche, à savoir l'intégration progressive des danses indiennes en France, il nous semble tout aussi important d'envisager ces esthétiques dans la perspective plus large du paysage chorégraphique français. C'est le sens d'une journée d'étude intitulée « Les danses indiennes en France : circulation, échanges et intégration » qui sera accueillie par le CN D le 8 février 2022 et dont la préparation est en cours au moment de la rédaction de cette synthèse.

Cet événement s'inscrit dans la continuité de précédentes journées d'étude intitulées « 90 ans de danse indienne en France » (2016) et « Les langages de l'amour : paroles et gestes dans les théâtres dansés indiens » (2017) (argumentaires joints en annexes), organisées par Indian Arts Lab avec Tiziana Leucci, conjointement avec l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO) et le Centre d'études Inde Asie du Sud (CEIAS, laboratoire mixte de recherche EHESS / CNRS).

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

e. Quels débouchés pour le diplôme en danse odissi ? Pistes et questions en suspens

Si les parcours en danses classique, contemporaine ou jazz offrent des perspectives connues, les débouchés pour les esthétiques traditionnelles apparaissent moins évidents. Une problématique connue est l'absence de reconnaissance de ces disciplines pour l'obtention du diplôme d'État de professeur de danse et d'autres titres généralement requis pour enseigner en conservatoire. À l'initiative du ministère de la Culture, une réflexion est en cours pour faire évoluer le diplôme d'État, à laquelle la pédagogue en bharatanatyam Kalpana prend part au titre des danses indiennes.

Sur le plan professionnel, nos élèves inscrites en cycle spécialisé donnent des pistes quant aux premières applications possibles d'un diplôme en danse odissi. L'une finalise sa thèse de doctorat sur la réception des danses indiennes dans l'espace germanique, et souhaite asseoir sa recherche sur une expérience personnelle. Une autre, psychologue clinicienne intervenant auprès d'enfants en milieu hospitalier, envisage de mobiliser les techniques d'art-thérapie dans le cadre de son travail. Une troisième, enfin, est déjà engagée dans la transmission de la danse odissi à l'occasion de cours amateurs et veut formaliser son expérience. Par ailleurs, nous sommes régulièrement sollicités pour des ateliers à plus ou moins long cours auprès de CHAD, écoles et conservatoires. Des élèves diplômées, possédant un niveau de pratique et de connaissances garanti, habituées à naviguer entre les traditions indiennes et européennes, présentent le profil idéal. Enfin, il reste la possibilité d'une pratique sans visée professionnelle, cas de la majorité des diplômés du conservatoire toutes disciplines confondues. En effet, d'après le Schéma d'orientation pédagogique de la danse, l'enseignement en conservatoire « ne préjuge pas de l'avenir des élèves : spectateurs avertis, artistes amateurs, candidats à l'aventure professionnelle sans privilégier aucune de ces hypothèses ».

Au-delà, une évolution des mentalités est également souhaitable pour éviter que la différence des élèves ne se traduise par de moindres opportunités dans la poursuite de leur formation supérieure. Vincent Pinault, professeur de bharatanatyam au conservatoire de La Réunion, évoque notamment les attentes formatées de certains jurys se plaignant du « manque de dos et de jambes classiques ». L'âge est également une question sensible, les échelles étant totalement différentes. En danse indienne, la maturité est extrêmement valorisée, et les danseurs professionnels poursuivent généralement leur carrière scénique jusqu'à un âge avancé.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

Enfin, il reste à penser le lien entre l'enseignement en France et celui en Inde. Selon la plupart des pédagogues consultés pour cette recherche, il est aujourd'hui possible d'apprendre les principaux styles classiques indiens en France « de A à Z », mais l'expérience du vécu en Inde reste incontournable. Isabelle Anna Filipuzzi, directrice du centre Mandapa et danseuse de kathak, fait l'analogie avec un séjour linguistique pour l'apprentissage d'une langue : « les chorégraphies sont rattachées à une culture qui fait partie du quotidien : une manière de se tenir, de parler, de dodeliner de la tête, d'être avec les autres... Quand on mime l'ajustement d'un voile ou d'un sari en chorégraphie, c'est qu'on l'a réellement porté, expérimenté la façon de marcher avec... ».

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

CONCLUSION

L'ouverture du cursus en danse odissi au conservatoire à rayonnement départemental de musique, danse et théâtre Jean-Wiéner de Bobigny intervient au croisement de plusieurs dynamiques : une volonté politique forte de la Ville pour valoriser la diversité culturelle locale et intégrer les populations d'origine sud-asiatique ; un conservatoire qui se veut en prise avec toute la diversité des pratiques artistiques, désireux de s'ouvrir aux disciplines extra-européennes ; et une transmission des danses classiques indiennes de haut niveau déjà installée en France.

Elle est l'occasion d'une (re)formalisation de l'enseignement de la danse odissi encore jamais entreprise en France, mettant l'accent sur la simplification de l'accès à cette discipline, son intégration dans l'institution et dans le paysage chorégraphique français, et la constitution de supports musicaux et pédagogiques accessibles à tous. En ce sens, nous avons espoir que cette recherche soutiendra des démarches similaires ailleurs en France et dans le monde, notamment au Royaume-Uni où l'organisation Ananda Arts mène une réflexion pour intégrer l'odissi aux cursus de l'Imperial Society of Teachers of Dancing (ISTD).

La perspective d'une évolution du diplôme d'État de professeur de danse, avec la reconnaissance espérée des danses traditionnelles, devrait favoriser un changement de mentalité dans la communauté de la danse. La technique très riche des danses classiques indiennes pourra enfin apporter toute sa contribution au paysage chorégraphique français.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

ANNEXES

1. Liste des entretiens menés dans le cadre de ce projet
2. Bibliographie sélective
3. Une année de danse odissi au conservatoire : liste des principaux événements
4. Présentation du cycle spécialisé en danse odissi
5. Photographies du premier examen de danse odissi (fin de 1^{er} cycle)
6. Photographies de la composition musicale à Mumbai
7. Argumentaire de la journée d'étude « 90 ans de danse indienne en France » (2016)
8. Argumentaire de la journée d'étude « Les langages de l'amour » (2017)

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

ANNEXE 1. Liste des entretiens menés dans le cadre de cette recherche

Transmission de la danse classique indienne en France : entretiens avec des pédagogues

1. **Isabelle Anna Filipuzzi**, danseuse, chorégraphe et pédagogue de kathak, directrice du centre Mandapa (Paris) fondé en 1975 (01/12/2022) ;
2. **Kalpana**, danseuse, chorégraphe et pédagogue de bharatanatyam au sein de l'association Hamsasya (Paris), fondée il y a 30 ans, et lors de stages aux conservatoires d'Annecy (CRR), de Laval (CRD), des Coëvrons (CRI) (plusieurs entretiens entre décembre 2021 et décembre 2022) ;
3. **Malavika**, danseuse, chorégraphe et pédagogue de bharatanatyam depuis les années 1970. (10/12/2022) ;
4. **Sri Dayalasingham**, danseur et pédagogue de bharatanatyam au sein de l'association Narthanalayam fondée en 1984 (13/12/2022).

La Ville de Bobigny, le conservatoire : entretiens avec les acteurs culturels, politiques et institutionnels

1. **Arthur Thomassin**, directeur du conservatoire de Bobigny (13/12/2022) ;
2. **Ranjit Singh**, adjoint au maire de Bobigny en charge de la vie associative, des solidarités et de la fracture numérique (01/12/2022) ;
3. **Dorian Lagier**, professeur de hip-hop au conservatoire de Bobigny (18/10/2021) ;
4. **Sophie Mandonnet Dumonte**, professeure de danse contemporaine au conservatoire de Bobigny, coordinatrice du département Danse (plusieurs entretiens entre décembre 2021 et décembre 2022) ;
5. **M. Saw**, coordinateur des centres de loisir de la ville (24/11/2021).

La danse et la musique indienne en conservatoire, précédents français :

1. **Tiziana Leucci**, pédagogue de bharatanatyam au conservatoire des Lilas (CRC) (24/09/2021), anthropologue de la danse, chargée de recherche (CNRS, CEIAS) ;
2. **Maitryee Mahatma**, pédagogue de kathak à l'IIMM, partenaire du conservatoire d'Aubagne (CRC) (12/11/2021) ;

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

3. Nicolas Delaigue, professeur de sitar, musique de l'Inde et improvisation modale au CNSM de Paris, au conservatoire du Grand Chalon (CRR) et de Créteil (CRR) (17/06/2022) ;
4. Vincent Pinault, professeur de bharatanatyam au conservatoire de La Réunion (CRR) (21/11/22).

ANNEXE 2. Bibliographie sélective

Ministère de la Culture. *Charte de l'enseignement artistique spécialisé en danse, musique et théâtre*. 2001.

Ministère de la Culture. *Schéma d'orientation pédagogique – danse*, 2004.

ALLEN, Mathew Harp, « Rewriting the Script for South Indian Dance ». In : *The Drama Review*, 41 (3) MIT Press, Fall 1997 : 63-100.

BÉRANGER, Éliane, « Des “danses exotiques” aux danses du monde, un long trajet : le rôle du mandapa ». Aide à la recherche et au patrimoine en danse, Centre national de la danse, 2019.

https://www.cnd.fr/fr/file/file/1897/inline/Synthese_Beranger_Eliane.pdf

CITARISTI, Ileana, « Stalwarts of Jayantika », in *Nartanam, a quarterly journal of Indian dance*, vol. XVIII N° 3, July-September 2018.

Coorlawala, Asha Uttara, « Ruth St. Denis and India's dance renaissance », in *Dance Chronicle*, 1992, n° 15/2, p. 123-152.

DÉCORET-AHIHA, Anne, *Les Danses exotiques en France (1880-1940)*, Centre national de la danse, Pantin 2004.

LÉGERET, Katia, *Manuel traditionnel du bharata-nāṭyam*, Geuthner, Paris 1999.

LÉGERET, Katia, *Esthétique de la danse sacrée*, Geuthner, Paris 2001.

LÉGERET, Katia, *La Gestuelle des mains dans le théâtre dansé indien*, Geuthner, Paris 2005.

LÉGERET, Katia, *Danse contemporaine et théâtre indien, un nouvel art ?*, Presses universitaires de Vincennes, Vincennes 2010.

LÉGERET, Katia, *Les 108 Karana, danse et théâtre de l'Inde*, livre-DVD, Geuthner, Paris 2017.

LEUCCI, Tiziana, « L'apprentissage de la danse en Inde du Sud et ses transformations xx^e siècle : le cas des devadāsī, rājadāsī et naṭṭuvaṇār », in *Rivista di Studi Sudasiatici* (RiSS), Firenze University Press, Firenze 2008 : 53-87. <http://www.fupress.net/index.php/rss/article/view/3170>

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

LEUCCI, Tiziana, « Vestales indiennes : les danseuses de temple dans les récits de voyage et l'imaginaire théâtral orientaliste (1780-1811) », in VENCATESAN, Vidya & BENOIT, Philippe (éd.), *Synergies Inde, 4 : De l'orientalisme à l'humanisme en crise. Ponts entre l'Inde et l'Europe*, revue du Gerflint (francophonie), Mumbai 2009a : 171-180 <https://gerflint.fr/Base/Inde4/leucci.pdf>

LEUCCI, Tiziana, « A Neglected Chapter in the History of Indian 'Classical' Dances: the East-West Interactions (1889-1947) », in A. Goswami & U. Sarkar (ed.), *Re-Searching Dance. International Conference on Dance Research*, J. Nehru University/ Dance World Alliance, New Delhi 2009b : 210-218.

LEUCCI, Tiziana, « Genèses de *La Bayadère* », in *Ballet de l'Opéra La Bayadère Petipa/Minkus/Nooreev*, saison 2009/2010, éd. Opéra national de Paris, Paris 2010, 33-37 (republié dans les saisons suivantes, jusqu'à 2022)

LEUCCI, Tiziana, « De la "danseuse de temple" des voyageurs et missionnaires européens à la "bayadère" des philosophes et artistes (xvii^e – xviii^e siècle) », in FOURCADE, Marie & ZUPANOV, Ines (éd.), *L'Inde des Lumières : De l'orientalisme aux sciences sociales (xvii^e-xix^e siècle)*, Puruṣārtha, vol 31, éd. EHESS, Paris 2013 : 253-288

LEUCCI, Tiziana, « Fascinantes bayadères, mais étrange musique... Réception française des danseuses indiennes : des récits de voyage aux œuvres de Jouy, Gautier et Berlioz », in CHARLES-DOMINIQUE, Luc, DEFRANCE, Yves, & PISTONE, Danièle (textes réunis par), *Fascinantes Étrangetés. La découverte de l'altérité musicale en Europe au xix^e siècle*, L'Harmattan, Paris 2014 : 343-365

LEUCCI, Tiziana, « La danse en Inde du Sud, entre conflits générationnels, identitaires, de genre et de caste. », in : WALKER, Margaret E. & MASON, Kaley (éd.), *Generational Frictions in Musical Ethnography of South Asia*, MUSICultures 44/1, 2017 : 134-162

LEUCCI, Tiziana, « L'héritage de l'orientalisme et du romantisme dans deux ballets à sujet indien de Marius Petipa : *La Bayadère* (1877) et *Le Talisman* (1889) », in Melani, Pascale (dir.), *À la recherche de Marius Petipa. Un itinéraire franco-russe. Gros plan sur La Bayadère*, MSHA, Pessac 2019 : 91-102.

LOWEN, Sharon, *Odissi: dances of India*, New Delhi, Wisdom Tree, 2004, 101 p.

MICHAËL, Tara, *La Symbolique des gestes de la main selon l'Abhinaya-Darpana*, Paris, Smaphore, 1985, 326 p.

Odissi Research Center, *The Odissi Dance Path Finder (Volume 1)*, Bhubaneswar, Odissi Research Center, 1988. 145 p.

ROY, Ratna, *Neo-Classical Odissi Dance*, New Delhi, Harman Publishing House, 2010, 240 p.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

SERVAN-SCHREIBER, Catherine, « Musique et danse indiennes classiques en France : un processus d'intégration », *Hommes et Migrations*, 2007, n° 1268/1269, p. 60-67.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

ANNEXE 3. Une année de danse odissi au conservatoire :

Réunions administratives et rendez-vous artistiques et pédagogiques

Juin 2021 - Juin 2022

28/06/2021 : première réunion plénière du département Expression du monde

En présence d'Arthur Thomassin, directeur du conservatoire, de Coline Durand, responsable de la programmation, de l'action culturelle et de la communication, et de tous les professeurs : Bhavana Pradyumna (veena et chant carnatique), Yan Li (erhu), Simon Debierre (guqin), Michel Rafa (percussions, chants et danses africaines), Helmi MHadhbi (oud) et Mahina Khanum (danse indienne odissi).

02/09/2021 : réunion de rentrée du personnel du conservatoire

Présentation des nouveaux enseignements et de la saison culturelle, en présence du directeur et de toute l'équipe administrative et du corps professoral.

02/09/2021 : réunion du département Danse

Sous la coordination de Sophie Mandonnet Dumonte (danse contemporaine), en présence d'Irini Rajakoski (danse classique), Eva Motreff (danse contemporaine), Sonia Grobming, Dorian Lagier (hip-hop) et Mahina Khanum. Le département Danse se réunit une à deux fois par trimestre tout au long de l'année pour la coordination et le suivi des projets et des élèves.

25/09/2021 : début des cours réguliers de danse indienne odissi

Deux créneaux sont proposés de manière hebdomadaire les samedis – 14h-15h : Initiation (enfants) / 15h-16h30 : Cycle 1 années 1, 2 et 3 (adultes).

12/10/2021 : début des cours de danse indienne « hors les murs »

Le dispositif « Expressions de monde » inclut des cours réguliers de danse indienne et des différents instruments du département dans les centres de loisir de la ville afin de sensibiliser les enfants à différentes esthétiques artistiques.

23/10/2021 : atelier de formation musicale pour danseurs indiens 1/3

Avec Bhavana Pradyumna, professeur de chant carnatique au conservatoire.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

13/11/2021 : atelier de formation musicale pour danseurs indiens 2/3

Avec Florence Comment, pédagogue de musique hindoustanie.

29/11/2022 au 11/12/2022 : portes ouvertes des cours de danse

Comme les autres disciplines du département Danse, le cours de danse indienne odissi accueille les parents et tout public souhaitant assister aux cours ou y participer. Les élèves réguliers sont invités à faire une petite restitution.

4/12/2021 : atelier de formation musicale pour danseurs indiens 3/3

Avec Florence Comment, pédagogue de musique hindoustanie.

16/12/2021 réunion avec la direction générale de l'action culturelle de Bobigny

En présence de Dominique Bourzeix, directeur de l'action culturelle et artistique, Claire Dupoizat, adjointe au maire en charge de la culture, Ranjit Singh, adjoint au maire en charge de la vie associative et des solidarités et Arthur Thomassin, directeur du conservatoire.

28/01/2022 : soirée « Expressions du monde » à l'auditorium du conservatoire

L'ensemble des professeurs ont présenté des pièces traditionnelles, jouées ou dansées par leurs élèves, (erhu, guqin, oud, percussions africaines et danse indienne), ainsi que deux compositions incluant plusieurs instruments traditionnels, de Baptiste Le Page, compositeur en résidence au conservatoire, boursier de la fondation Forte Île-de-France.

7 au 12/02/2022 : Semaine de la danse

Durant cette semaine, les professeurs de danse proposent des cours croisés, permettant à leurs élèves de s'initier à d'autres esthétiques. Mahina Khanum a proposé deux cours d'initiation à la danse indienne, aux élèves de 1^{er} et 2^e cycle de danse classique, contemporaine et jazz. Les élèves de 2^e et 3^e cycle sont également encouragés à présenter des créations personnelles dans le cadre d'une restitution intitulée « Carte blanche ».

31/03/2022 : réunion des départements Expressions du monde et Musique ancienne

Élaboration d'un projet pédagogique transversal explorant les représentations culturelles des saisons. Restitution avec les élèves prévue au 2^e trimestre 2023. En présence de Pascale Haarscher (flûte à

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

bec), Lora Korneeva (clavecin), Sylvia Abrahamovic (viole de gambe), Yan Li (erhu) et Mahina Khanum (danse indienne).

9/04/2022 : spectacle des élèves danseurs de cycle 1 à l'auditorium du conservatoire

Présentation de chorégraphies de danse indienne par les élèves enfants (niveau initiation)

17 au 23/04/2022 : Semaine de la culture Desi, rencontre des cultures d'Asie du Sud dans différents lieux culturels de Bobigny

1. 22/04/2022 : spectacle jeune public de découverte des musiques et danses indiennes, avec Mahina Khanum (danse odissi), Bhavana Pradyumna (chant), Alexis Weisgerber (percussion pakhawaj) et Thomas Jacquot (sitar) - Salle Pablo Neruda
2. 22/04/2022 : spectacle tous publics présentant différentes danses et musiques de l'Inde.
Première partie : présentation des associations culturelles balbyniennes
Seconde partie : présentation organisée par Avishaï Léger-Tanger, Mahina Khanum et Bhavana Pradyumna – Salle Pablo Neruda.

21/05/2022 : spectacle des élèves de 2^e et 3^e cycles de danse - Salle Pablo Neruda

Présentation de chorégraphies de danse odissi par les élèves adultes.

22/05/2022 : Holi - fête des couleurs au Jardin d'acclimatation (Paris) - Présentation des élèves de danse indienne du conservatoire

Événement organisé par l'association Global Organization of People with Indian Origin (GOPIO) en partenariat avec l'ambassade de l'Inde, avec Bhavana Pradyumna (conservatoire carnatique de Paris).

21/06/2022 : Fête de la musique - Jardins de l'hôtel de Ville de Bobigny

Présentations de chorégraphies de danse indienne par les élèves enfants du conservatoire et les élèves du centre de loisir (Maison de l'enfance Jean-Jaurès).

24/06/2022 : premier examen dans le cadre du nouveau cursus en danse odissi

Présentation de 11 élèves adultes de danse odissi à l'examen de fin de 1^{er} cycle du département de danse, et admission en 2^e cycle. Jury composé du directeur du conservatoire Arthur Thomassin, de membres externes représentant les danses classique, contemporaine, jazz, ainsi que de Tiziana Leucci (CNRS, CEIAS, Paris-Aubervilliers ; conservatoire Gabriel-Fauré Les Lilas-Est Ensemble), représentant la

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

danse indienne. En présence d'Aishwarya Sheoran, 3^e secrétaire de l'ambassade de l'Inde en charge de la culture, de Claire Dupoizat, adjointe au maire en charge de la culture, et de Ranjit Singh, adjoint au maire en charge de la vie associative, des solidarités et de la fracture numérique.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

ANNEXE 4. Présentation du cycle spécialisé en danse odissi

Conservatoire à rayonnement départemental de musique,
danse et théâtre Jean-Wiéner de Bobigny

Le cycle spécialisé en danse odissi s'adresse aux élèves de 2^e et 3^e cycle qui font preuve d'un engagement personnel soutenu dans cette discipline et peuvent, le cas échéant, envisager d'inscrire leur pratique dans une visée professionnelle.

S'agissant d'un cursus en cours de définition, et d'une première en danse indienne pour la France métropolitaine, certains éléments pourront être établis ou ajustés au fur et à mesure.

Admission

L'admission se fait après une audition à prévoir d'ici le 15 décembre 2022, qui comporte deux aspects :

- Présentation de deux extraits de danse (Rageshree Pallavi et Chandana Charchita)
- Échange avec les professeurs du conservatoire

Parcours

Le cycle spécialisé s'étend sur 2 à 4 ans (selon les profils) et se termine par la validation du diplôme d'études chorégraphiques (DEC).

La première année de ce cycle peut se conclure par un premier diplôme, le certificat d'études chorégraphiques (CEC), qui valide normalement la fin de 3^e cycle sur présentation d'une danse imposée et d'une danse libre devant un jury.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

Enseignements

UV principales

- Danse dominante (odissi) : dans le cadre de l'ouverture du nouveau cycle spécialisé, et afin de refléter le niveau réel des élèves, seront prises en compte toutes les heures de cours et stages en danse odissi effectuées par l'élève, que ce soit au conservatoire ou à l'extérieur, pour atteindre le total d'environ 5 heures par semaine.
- Danse associée (au choix : classique, contemporain, jazz ou hip-hop) : cette pratique complémentaire est destinée à enrichir l'approche du mouvement dansé, sans exigence de niveau. Les textes recommandent 2 à 3 heures par semaine.

UV théoriques

Un certain nombre de cours théoriques sont à prévoir, sous la forme de pratiques régulières ou de « modules intensifs » (2–3 jours) sur des périodes de vacances scolaires, à programmer sur les 2 à 4 ans du parcours :

- Histoire de la danse : 40 heures sur 2 à 4 ans, cours proposé un lundi sur deux, de 18h à 20h, au conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers.
- Anatomie : 40 heures sur 2 à 4 ans, généralement regroupées en stages sur les trois premiers jours des vacances de février.
- Histoire de la musique : 20 heures sur 2 à 4 ans, généralement regroupées en stages sur les deux premiers jours des vacances de Pâques.
- Analyse du mouvement dansé : sous la forme de stages.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

UV voix et mouvements

- Approche du théâtre ou du chant : stages ou cours réguliers les mardis 16h-17h (percussions) et 17h-18h (chant).
- Développement d'un projet personnel transversal.

UV optionnelles

L'option d'une 3^e danse (en découverte), du chant, du théâtre ou d'un instrument est un plus.

Évaluation

En fin de parcours, l'évaluation porte sur l'évolution tout au long du cycle (contrôle continu) et la présentation d'une danse imposée et d'une danse libre devant un jury.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

ANNEXE 5.

Photographies du premier examen de danse odissi (fin de 1^{er} cycle)

En présence du jury présidé par Arthur Thomassin, directeur du conservatoire, d'Aishwarya Sheoran, 3^e secrétaire de l'ambassade de l'Inde en charge de la culture, de Claire Dupoizat, adjointe au maire en charge de la culture, et de Ranjit Singh, adjoint au maire en charge de la vie associative, des solidarités et de la fracture numérique.

RÉSUMÉ DU PROJET

« Une danse traditionnelle à l'épreuve de la formalisation pédagogique : le cas de la danse odissi au conservatoire de Bobigny », par **Mahina Khanum** et **Avishāi Léger-Tanger** (Indian Arts Lab) sous la supervision scientifique de **Tiziana Leucci** (CNRS, CEIAS, Paris-Aubervilliers, conservatoire Gabriel-Fauré Les Lilas-Est Ensemble)

[pédagogie]

PLAN

Introduction

Partie 1 - L'émergence d'un cursus en danse odissi : contexte et opportunités

3. Le paysage existant : une transmission majoritairement non-formelle des danses classiques indiennes en France
 - a. L'enseignement dans le cadre privé/associatif
 - b. L'enseignement dans le cadre d'ateliers au conservatoire
 - c. L'enseignement régulier hors-cursus au conservatoire
 - d. L'enseignement régulier diplômant
4. Les conditions d'émergence du cursus en danse odissi au conservatoire de Bobigny
 - a. Bobigny, « ville-monde » avec une forte communauté sud-asiatique
 - b. L'ouverture du conservatoire aux disciplines extra-européennes
5. Les opportunités d'un cursus diplômant en danse odissi :
 - a. Pour les élèves
 - b. Pour le conservatoire de Bobigny

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

- c. Pour la Ville de Bobigny
- d. Pour le paysage chorégraphique français
- e. Pour les danses indiennes

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

Partie 2 - L'enseignement de l'odissi au conservatoire de Bobigny, retour d'expérience sur une formalisation en cours

6. Développer une pédagogie de l'odissi adaptée à l'enseignement en conservatoire
 - a. Choix et adaptations liés à l'enseignement de la danse
 - b. Choix et adaptations liés au contexte culturel d'origine de la danse
7. Produire des ressources musicales et pédagogiques accessibles et exploitables
 - a. Des supports musicaux gratuits et accessibles à tous, une révolution dans l'enseignement des danses classiques indiennes
 - b. Proposition d'inclure l'histoire des danses indiennes dans le cours d'histoire de la danse dispensé au conservatoire
 - c. Les supports pédagogiques en cours de préparation : livret pédagogique, livret manuel
8. Intégrer l'odissi au sein du conservatoire et dans le paysage chorégraphique français
 - a. Mise en place d'un cycle spécialisé menant au diplôme d'études chorégraphiques (DEC) en danse odissi
 - b. Les projets transversaux en cours avec d'autres départements
 - c. Une année de participation à la vie du conservatoire
 - d. Valorisation académique et intégration dans le paysage chorégraphique : une journée d'étude au Centre national de la danse (CN D)
 - e. Quels débouchés pour le diplôme en danse odissi ? Pistes et questions en suspens

Conclusion

Annexes

9. Liste des entretiens menés dans le cadre de cette recherche
10. Bibliographie sélective
11. Une année de danse odissi au conservatoire : liste des principaux événements
12. Présentation du cycle spécialisé en danse odissi
13. Photographies du premier examen de danse odissi (fin de 1^{er} cycle)
14. Photographies de la composition musicale à Mumbai (Inde)
15. Argumentaire de la journée d'étude « 90 ans de danse indienne en France » (2016)
16. Argumentaire de la journée d'étude « Les langages de l'amour » (2017)

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

INTRODUCTION

En 2020, Mahina Khanum, danseuse, chorégraphe et pédagogue en danse classique indienne, a été sollicitée par le conservatoire à rayonnement départemental de musique, danse et théâtre Jean-Wiéner de Bobigny, sous la direction d'Arthur Thomassin, pour développer un cursus diplômant en danse classique indienne (style odissi). La démarche est accompagnée par l'association Indian Arts Lab, représentée par Avishaï Léger-Tanger.

Le cursus, ouvert à la rentrée 2021 dans le cadre du projet « Expressions du monde » de la Ville de Bobigny, comporte trois cycles sanctionnés par le certificat d'études chorégraphiques (CEC), suivis d'un cycle spécialisé menant au diplôme d'études chorégraphiques (DEC). Il concrétise, aux côtés d'autres enseignements dédiés aux musiques du monde, l'effort du conservatoire de Bobigny pour diversifier ses disciplines, favoriser l'accès des jeunes Balbyniennes et Balbyniens à la richesse des cultures du monde et valoriser la diversité culturelle locale.

Si la danse classique indienne, sous ses différentes esthétiques, est pratiquée depuis longtemps en France, l'entrée de l'odissi au conservatoire soulève une problématique de fond : formaliser l'enseignement d'une danse traditionnelle dont la transmission demeure encore largement non-formelle.

Pour y répondre, nous avons d'abord voulu comprendre le paysage dans lequel émerge le nouveau cursus, pour déterminer ce qu'il peut apporter aux différentes parties prenantes (élèves, institutions, territoire) ainsi qu'à la discipline elle-même. Puis, parallèlement à la première année d'enseignement, nous avons mené un travail de (re)formalisation de la pratique de l'Odissi, avec un effort particulier sur :

17. le développement d'une pédagogie conforme à l'esprit des textes d'orientation pédagogique de l'enseignement artistique spécialisé ;
18. la production de supports musicaux et pédagogiques accessibles et exploitables ;
19. l'intégration de l'odissi au sein du conservatoire et, plus largement, dans le paysage chorégraphique français.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

PARTIE 1 - L'ÉMERGENCE D'UN CURSUS EN DANSE ODISSI : CONTEXTE ET OPPORTUNITÉS

20. Le paysage existant : une transmission majoritairement non-formelle des danses classiques indiennes en France

Des entretiens, menés auprès d'une sélection de pédagogues français représentatifs des principales situations d'enseignement des danses indiennes en France, révèlent une intégration graduelle de ces styles dans l'institution, avec une transmission qui reste toutefois très majoritairement non-formelle.

a. L'enseignement dans le cadre privé/associatif

Dès le XIX^e siècle, les tournées de danseurs et musiciens indiens permettent au public français de découvrir la danse indienne, par-delà la figure de la bayadère déjà bien représentée dans les ballets d'opéras¹⁵. C'est à l'occasion d'une de ces tournées, en 1926, que la pianiste Simone Barbier (1910-1998) rencontre le danseur indien Uday Shankar (1900-1977). Elle devient sa partenaire de danse privilégiée sous le nom de Simkie. À l'occasion d'une journée d'étude consacrée aux « 90 ans de danse indienne en France » (2016), nous avons étudié le rôle de pionnière de Simkie¹⁶. Elle est, à notre connaissance, la première Française à s'être engagée dans un apprentissage poussé et rigoureux des techniques de théâtres dansés indiens en France, en Inde et au Sri Lanka.

Uday Shankar et Simkie ont inauguré une pratique française des danses indiennes qui se poursuit jusqu'à nos jours. Comme Simkie, d'autres danseurs français ont fait le choix de séjourner durablement en Inde pour y pratiquer l'une des diverses traditions chorégraphiques locales. La

¹⁵ Voir : Leucci, Tiziana, « Vestales indiennes : les danseuses de temple dans les récits de voyage et l'imaginaire théâtral orientaliste (1780-1811) », in VENCATESAN, Vidya & BENOIT, Philippe (éd.), *Synergies Inde*, 4 : *De l'orientalisme à l'humanisme en crise. Ponts entre l'Inde et l'Europe*, revue du Gerflint (francophonie), Mumbai 2009a : 171-180 <https://gerflint.fr/Base/Inde4/leucci.pdf> ; LEUCCI, Tiziana, « Genèses de *La Bayadère* », in *Ballet de l'Opéra La Bayadère Petipa/Minkus/Noureev*, saison 2009/2010, éd. Opéra national de Paris, Paris 2010 : 33-37 (republié dans les saisons suivantes, jusqu'à 2022) ; Leucci, Tiziana, « De la "danseuse de temple" des voyageurs et missionnaires Européens à la "bayadère" des philosophes et artistes (XVII^e-XVIII^e siècle) », in FOURCADE, Marie & ZUPANOV, Ines (éd.), *L'Inde des Lumières : de l'orientalisme aux sciences sociales (XVII^e-XIX^e siècle)*, *Puruṣārtha*, vol. 31, éd. EHESS, Paris 2013 : 253-288 ; LEUCCI, Tiziana, « Fascinantes bayadères, mais étrange musique... Réception française des danseuses indiennes : des récits de voyage aux œuvres de Jouy, Gautier et Berlioz », in Charles-Dominique, Luc, Defrance, Yves, & Pistone, Danièle (textes réunis par), *Fascinantes étrangetés. La découverte de l'altérité musicale en Europe au XIX^e siècle*, L'Harmattan, Paris 2014 : 343-365 ; LEUCCI, Tiziana, « La danse en Inde du sud, entre conflits générationnels, identitaires, de genre et de caste », in Walker, Margaret E. & Mason, Kaley (eds.), *Generational Frictions in Musical Ethnography of South Asia*, *MUSICultures* 44/1, 2017 : 134-162 ; LEUCCI, Tiziana, « L'héritage de l'orientalisme et du romantisme dans deux ballets à sujet indien de Marius Petipa : *La Bayadère* (1877) et *Le Talisman* (1889) », in MELANI, Pascale (dir.), *À la recherche de Marius Petipa. Un itinéraire franco-russe. Gros plan sur La Bayadère*, MSHA, Pessac 2019 : 91-102.

¹⁶ Voir l'argumentaire et le programme en annexe.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

tendance prit une tournure plus formelle à partir de 1959, lorsque l'Indian Council for Cultural Relations (ICCR), organisme public du gouvernement indien, ouvrit progressivement l'accès à ses bourses d'étude aux candidats français. Longtemps attribuées conjointement avec le ministère français des Affaires étrangères, ces bourses permirent aux bénéficiaires de vivre et d'étudier en Inde tout en leur donnant accès aux maîtres les plus réputés et aux académies de danse les plus prestigieuses. Malavika (C. Klein), danseuse de bharatanatyam, première boursière française de l'ICCR (1959) et longtemps membre du jury d'attribution, évoque en moyenne deux à trois boursiers par an.

Ce système de bourses se poursuit – bon an, mal an – jusqu'à nos jours. Il est à l'origine de ce que l'on pourrait appeler le « parcours type » des pédagogues français actuels en danses classiques indiennes : initiés en France, formés à un haut niveau en Inde pendant plusieurs années grâce à une bourse de l'ICCR, puis revenus en France où ils ont naturellement joué le rôle de passeurs passionnés. Autour d'eux et de leurs élèves, des associations de loi 1901 se sont formées qui constituent aujourd'hui le cadre très majoritaire de la transmission des danses classiques indiennes en France.

Emblématique à cet égard est le cas du centre Mandapa, fondé en 1975 par Milena Salvini (1933-2022, ancienne boursière et danseuse de kathakali) et son mari Roger Filipuzzi (1934-2009), dont le rôle fondamental dans la transmission des danses classiques indiennes en France a été amplement étudié par notre collègue Éliane Béranger¹⁷. Sa direction est aujourd'hui assurée par Isabelle Anna Filipuzzi, danseuse de kathak et également ancienne boursière. Autre exemple, Kalpana (M. Métayer), formée au bharatanatyam par Malavika à partir de 1977, a obtenu la bourse de l'ICCR en 1982, avant de fonder l'association Hamsasya qui accueille des élèves depuis trente ans. Enfin, Mahina Khanum a été boursière de l'ICCR en 2005-2007 avant de participer à la création de Indian Arts Lab qui accueille jusqu'à trois cents pratiquants réguliers.

Un phénomène plus récent et moins documenté dans la transmission des danses indiennes en France concerne le cas spécifique du bharatanatyam dans la communauté tamoule d'origine sri-lankaise. Pour cette population, majoritairement arrivée en France dans le sillage de la guerre civile au Sri Lanka (1983-2009), le bharatanatyam est un symbole identitaire. Selon Dayalasingham, pédagogue en

¹⁷ Voir : BÉRANGER, Éliane. « Des “danses exotiques” aux danses du monde, un long trajet le rôle du mandapa ». Aide à la recherche et au patrimoine en danse, Centre national de la danse, 2019. https://www.cnd.fr/fr/file/file/1897/inline/Synthese_Beranger_Eliane.pdf

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

bharatanatyam et fondateur de l'association Narthanalayam en 1988, la majorité des enseignants d'origine sri-lankaise basés en Europe suivent le programme de l'Oriental Fine Arts Academy of London (OFAAL). Cette organisation privée a défini un cursus standardisé en huit ans pour lequel elle organise des examens et délivre une certification. En fin de parcours, les élèves célèbrent leur *arangetram* (première représentation publique), un véritable rite de passage auquel les familles consacrent des efforts considérables (budget de l'ordre de 30 000 €, musiciens invités depuis l'Inde pour accompagner l'élève, location de théâtres de plusieurs centaines de places, etc.). Dayalasingham évoque un nombre d'élèves relativement important au sein de son école dont une vingtaine a passé son *arangetram*.

Dans ce contexte privé et associatif, la pratique reste le plus souvent amateur, mais elle n'en est pas moins exigeante. Ce n'est pas un hasard si, dans le prolongement d'un engagement souvent bien au-delà d'un simple loisir, de futurs danseurs professionnels voient ici éclore leur vocation.

b. L'enseignement dans le cadre d'ateliers au conservatoire

La présence en France de danseurs classiques indiens de haut niveau a sans doute facilité les premières incursions de la danse indienne dans les conservatoires. Les recenser toutes dépasse l'objet de cette recherche, mais nous pouvons nous référer au travail de Kalpana, souvent amenée à intervenir dans ce cadre et dont l'expérience nous apparaît particulièrement significative.

Il en ressort que de nombreux conservatoires font appel à des praticiens et spécialistes en danse indienne pour enrichir leurs enseignements, au moins depuis les années 2000. On peut citer à cet égard le conservatoire à rayonnement régional d'Annecy (sous la direction de Jean-Paul Odiau) où, une année sur deux entre 2001 et 2021, Kalpana fut invitée à donner des stages de bharatanatyam, sur une durée d'une semaine, pour des classes à horaires aménagés danse (CHAD). D'autres interventions plus ponctuelles ont eu lieu au conservatoire à rayonnement départemental de Laval (Mayenne) et au conservatoire à rayonnement intercommunal des Coëvrons (Mayenne). Dans le même ordre d'idée, Mahina Khanum a été invitée pour six séances d'enseignement de la danse odissi au conservatoire à rayonnement départemental de Drancy (Seine-Saint-Denis) en janvier et février 2017.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

En élargissant aux Centres chorégraphiques nationaux (CCN), des projets de plus grande ampleur peuvent également illustrer la présence de la danse indienne dans les institutions. Un exemple éloquent est la création *États d'âmes* (1997) de Kalpana, impliquant vingt-sept danseurs de l'École de danse du Ballet du Nord (CCN de Roubaix Hauts-de-France), qui a donné lieu à une collaboration sur dix ans incluant une tournée.

Pourtant, toutes ces interventions se sont faites sous la forme d'ateliers ponctuels, en tant que moments de découverte destinés à des pratiquants d'autres esthétiques. Elles n'avaient donc évidemment pas pour but de proposer une transmission approfondie des danses classiques indiennes. Par ailleurs, comme le souligne Kalpana, il s'agissait toujours d'occasions provoquées par une rencontre personnelle, plutôt qu'un ancrage systémique dans les conservatoires concernés. La poursuite des ateliers est donc à la merci de circonstances telles qu'un changement de direction ou un départ à la retraite.

c. L'enseignement régulier hors-cursus au conservatoire

Cas unique en France à notre connaissance, le conservatoire à rayonnement communal Gabriel-Fauré des Lilas propose depuis 2010 des cours réguliers en danse bharatanatyam hors cursus, dispensés par Tiziana Leucci (elle-même boursière de l'ICCR). L'initiative de la directrice en poste à l'époque, Catherine Tormen, a été reconduite par ses différents successeurs, preuve d'un ancrage local de la pratique. Il est d'ailleurs intéressant de noter que le conservatoire des Lilas relève de la même communauté d'agglomération que celui de Bobigny, Est-Ensemble, reflétant un contexte local propice aux danses indiennes sur lequel nous reviendrons plus bas.

La régularité a permis une première acclimatation de la danse indienne dans le conservatoire. Tiziana Leucci a pu tisser des liens pédagogiques fructueux avec les professeur·e·s de musique et de danse, aux Lilas comme dans d'autres établissements d'Est-Ensemble, tout en participant activement à la vie du conservatoire et du territoire. Conférences dansées, présentation des élèves de bharatanatyam aux spectacles de fin d'année et aux portes ouvertes, spectacles lors des événements municipaux, ateliers de bharatanatyam pour les élèves d'écoles primaires, sont autant d'occasions d'ancrer la pratique sur le territoire. D'autres projets, comme les ciné-concerts et la mise en scène d'œuvres de compositeurs du xx^e siècle, favorisent la rencontre entre les disciplines autour de thématiques partagées. Enfin, des

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

événements tels que les Rencontres chorégraphiques d'Est-Ensemble ont offert une scène professionnelle pour présenter les pièces du répertoire traditionnel du bharatanatyam.

Par ailleurs, le parcours académique de Tiziana Leucci a sans doute favorisé la bonne réception de la danse indienne au sein du conservatoire. En tant que chercheuse au CNRS, anthropologue et historienne de la danse, Tiziana Leucci a toujours souligné l'apport de la danse indienne en Occident dans le répertoire de la danse classique, mais aussi dans le développement des techniques des danses modernes, contemporaines et jazz. Faire dialoguer le bharatanatyam avec les autres disciplines enseignées au conservatoire a donc offert l'opportunité de mieux faire connaître au public et aux élèves tant les spécificités du bharatanatyam que la présence de la danse indienne dans les expérimentations chorégraphiques et musicales, en Europe et aux États Unis, du début du xx^e siècle jusqu'à nos jours.

Pour autant, la danse indienne au conservatoire des Lilas reste enseignée hors-cursus, un statut qui la cantonne à une pratique complémentaire ou amateur (absence d'épreuves de validation des acquis). Des tentatives de faire entrer le bharatanatyam dans le cursus se sont heurtées à des difficultés matérielles très concrètes comme le manque de salles et de créneaux horaires disponibles.

d. L'enseignement régulier diplômant

Autre pionnier, le conservatoire à rayonnement régional de La Réunion a été à notre connaissance le premier en France à proposer une formation diplômante en danse classique indienne (bharatanatyam), dès les années 1990. L'enseignement, assuré à l'origine par un assistant-professeur, s'est étoffé pour atteindre un professeur et deux assistants-professeurs, intervenant dans les quatre antennes territoriales du conservatoire. Le cursus compte déjà de nombreux diplômés qui, de manière identique aux autres esthétiques, ont suivi une formation en trois cycles menant au certificat d'études chorégraphiques (CEC), complétée pour certains par un cycle spécialisé débouchant sur le diplôme d'études chorégraphiques (DEC).

L'expérience accumulée au cours des trois décennies d'existence de ce diplôme, telle que rapportée par Vincent Pinault, professeur de bharatanatyam au CRR de La Réunion, est riche d'enseignements pour notre propre recherche. Par exemple, si l'organisation initiale du cursus calquait celle des autres esthétiques, elle a progressivement évolué pour mieux prendre en compte les spécificités de l'enseignement du bharatanatyam. Le volume horaire des disciplines a été adapté, mettant un fort

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

accent sur l'apprentissage de la musique, bien au-delà du volume horaire habituellement dévolu à la formation musicale du danseur. Le format des examens a été revu, avec un temps de passage plus long et l'ajout éventuel d'une épreuve théorique.

Vincent Pinault évoque cependant la difficulté d'une absence de programme véritablement formalisé qui soit commun aux trois professeurs de bharatanatyam, alors même qu'une pratique pédagogique est établie. À l'heure actuelle, chaque enseignant produit ses propres supports pédagogiques. Vincent Pinault est donc à l'initiative d'un projet de recherche sur « l'enseignement initial en bharatanatyam », mené dans le cadre de l'aide à la recherche du Centre national de la danse (CN D, 2021), avec le souhait de proposer un programme plus formalisé qui faciliterait également les échanges avec les collègues et les équipes administratives et politiques. Un projet qui fait évidemment écho à notre propre travail.

Un autre enseignement diplômant en danse classique indienne (style kathak) a été récemment établi au conservatoire à rayonnement communal d'Aubagne (Bouches-du-Rhône) en partenariat avec l'association METIS / Institut international des musiques du monde (IIMM, organisme privé), avec pour professeure Maitreyee Mahatma. Toutefois, il ne nous a pas été possible d'obtenir des informations suffisamment détaillées dans le cadre de cette recherche. D'après les informations disponibles publiquement, tous les enseignements spécifiques au kathak sont organisés et dispensés par l'IIMM, dans le cadre d'une double inscription des élèves avec le conservatoire. La pédagogie est calquée sur celle d'une académie indienne dans le cadre d'une affiliation contractuelle définissant notamment le contenu du cursus et les épreuves de validation des acquis. La délivrance de deux premiers diplômes a été annoncée en 2020 : un brevet d'études chorégraphiques (BEC, fin de deuxième cycle) et un certificat d'études chorégraphiques (CEC, fin de troisième cycle)¹⁸.

21. Les conditions d'émergence du cursus en danse odissi au conservatoire de Bobigny

a. Bobigny, « ville-monde » avec une forte communauté sud-asiatique

Dans les conservatoires où la pratique de la danse indienne s'établit durablement, on constate que l'ancrage est d'abord le fruit d'une dynamique territoriale. À La Réunion, le système de l'engagisme,

¹⁸ Voir cette publication sur le compte Facebook de l'association METIS / IIMM : https://www.facebook.com/Institut.International.des.Musiques.du.Monde.IIMM/photos/a.2405849546322944/2518876211686943/?type=3&paipv=0&eav=AfZeJOqVuH5Fwk3zyHQRhasT3TbPaJnis-i27CLCLOdV4gKkOfg_Baq3VfyTlf0aYY&_rdr

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

pratiqué jusqu'au début du xx^e siècle, a mené à l'installation d'une large population originaire de l'Inde (en particulier des régions du Tamil Nadu et du Gujarat). La culture indienne fait partie du paysage socio-religieux et culturel local, avec notamment de grandes célébrations des fêtes de Diwali et du Nouvel an tamoul au cours desquelles le bharatanatyam est régulièrement dansé.

Bobigny se situe dans un territoire du nord-est parisien qui accueille également une importante population d'origine sud-asiatique. En témoigne notamment la présence de nombreux temples hindous, plusieurs temples sikhs (le plus grand de France étant situé à Bobigny), des mosquées liées aux communautés pakistanaïses, bangladaïses et gujaratïses, ainsi que des églises tamoules. De nombreuses associations balbyniennes, reflétant les différentes communautés et obédiences, font vivre des traditions où la danse occupe une place importante. Dayalasingham, qui enseigne entre Paris et La Courneuve (Seine-Saint-Denis), évoque par exemple la pratique très populaire du Bharatanatyam dans la communauté tamoule d'origine sri-lankaise : l'enseignement s'y déroule en langue tamoule, souvent dans un cadre informel, voire familial.

Plus largement, Bobigny cultive son identité de « ville-monde » : d'après Ranjit Singh, adjoint au maire Abdel Sadi, la ville compte des ressortissants de 135 nationalités. L' élu souligne la volonté de valoriser cette diversité culturelle jusque dans les établissements municipaux. Traduction concrète, le projet « Expressions du monde » a investi les centres d'animation à partir de la rentrée 2020, puis le conservatoire à la rentrée 2021, pour proposer à tous les Balbyniens des cours de danse et musiques extra-européennes : musique indienne (chant carnatique, instrument à cordes *veena*), musique chinoise (instruments à cordes *erhu* et *guqin*), musique arabe (instrument à cordes oud), mais aussi, donc, le cursus en danse indienne odissi objet de cette recherche.

Ranjit Singh rappelle la philosophie du projet : « refléter le visage de Bobigny en 2022 », « donner un espace d'expression à toutes les cultures » pour « permettre à tout(e) Balbynien(ne) de considérer les établissements de la ville accessibles et ouverts pour lui (elle) ». En arrière-plan, il y a le souhait de décroïsonner les communautés en favorisant les rencontres entre habitants au sein des lieux municipaux.

L' élu énumère trois facteurs clés de succès pour le projet « Expressions du monde », qui représente un effort financier important pour la Ville :

22. le caractère pérenne, par opposition aux activités ponctuelles et localisées des associations ;
23. l' ancrage institutionnel, conférant aux disciplines concernées un statut officiel et l'accessibilité à chaque élève indépendamment de son contexte socioculturel ;

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

24. la maîtrise du français par le professeur et sa capacité à assurer la médiation de sa discipline vis-à-vis de l'ensemble des publics balbyniens.

L'ouverture d'un parcours diplômant en danse odissi au conservatoire de Bobigny concrétise donc une volonté politique de reconnaissance de la diversité culturelle locale, d'intégration des populations d'origine sud-asiatique et de cohésion sociale.

c. L'ouverture du conservatoire aux disciplines extra-européennes

Parallèlement à la dynamique territoriale, une dynamique interne aux conservatoires est également à l'œuvre. À l'orée des années 2000, une profonde évolution du rôle des conservatoires de musique, danse et théâtre se mettait en place. Dans le sillage de la Charte de l'enseignement artistique spécialisé en danse, musique et théâtre (ministère de la Culture, 2001) et du Schéma d'orientation pédagogique de l'enseignement de la danse (ministère de la Culture, 2004), les établissements publics d'enseignement artistique voyaient leurs missions élargies, en même temps qu'était affirmée leur place centrale dans la mise en œuvre d'une politique de « démocratisation culturelle »¹⁹.

Premier objectif énoncé : la diversification des disciplines. Aux côtés de la musique, discipline historique des conservatoires, l'enseignement de la danse et du théâtre était appelé à se développer, tandis que les établissements étaient fortement encouragés à accueillir « la diversité des genres chorégraphiques »²⁰. Dans le même temps, les conservatoires devaient assurer la cohérence de leur projet pédagogique avec la réalité de leur territoire, en mettant notamment en correspondance les disciplines abordées avec « la pluralité des cultures des élèves »²¹. La présence régulière ou ponctuelle de danses traditionnelles était déjà considérée comme « souhaitable », en tant que « facteur d'ouverture (artistique, humaine, sociale) » qui peut « contribuer de façon importante au décroisement et à l'élargissement des publics »²².

Le conservatoire de Bobigny s'inscrit en droite ligne de cette évolution. Le projet « Expressions du monde » correspond à un souhait personnel de son directeur Arthur Thomassin, qui partage la conviction qu'à travers la découverte de cultures singulières, les horizons intellectuels s'élargissent,

¹⁹ Schéma d'orientation pédagogique, 2004.

²⁰ Charte de l'enseignement artistique spécialisé, 2001.

²¹ Schéma d'orientation pédagogique, 2004.

²² Ibid.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

laissant émerger un tronc de valeurs communes. Pour Arthur Thomassin, « l'universalité » doit se manifester concrètement, notamment par le fait que les cours de danse indienne ne soient pas réservés aux enfants de familles d'origine sud-asiatique mais puissent au contraire « intéresser tous les enfants ».

Au centre musical municipal de Cergy qu'il dirigeait auparavant, Arthur Thomassin avait déjà créé un pôle de percussions africaines et organisé des rencontres sur la danse indienne et la musique traditionnelle chinoise. Au conservatoire de Bobigny, la création du département « Expressions du monde », composé des professeurs recrutés pour le projet éponyme, a été très favorablement accueillie par les professeurs et le corps administratif.

En définitive, l'ouverture du cursus en danse odissi correspond à un alignement de conditions inédit entre une volonté politique locale forte, un conservatoire désireux de s'ouvrir aux disciplines extra-européennes et une pratique solide des danses classiques indiennes déjà installée en France.

25. Les opportunités d'un cursus diplômant en danse odissi

Dans ce paysage, que peut donc apporter un cursus diplômant en danse odissi ? À notre sens, la question mérite d'être posée à différentes échelles : élèves, institutions, territoire, disciplines.

a. Pour les élèves du conservatoire

26. Cadre formalisé pour l'apprentissage garantissant la maîtrise des compétences et des savoirs requis.

27. Accès à une formation complète incluant la formation musicale, la transversalité avec d'autres disciplines, la créativité personnelle, le développement du sens critique.

28. Pour les élèves d'autres esthétiques, possibilité d'enrichir leur vocabulaire gestuel et technique, d'explorer d'autres perceptions de la corporalité, via la découverte des particularités de la danse indienne.

29. Décloisonnement des cadres communautaires : l'apprentissage en français, dans l'esprit de l'enseignement public, assure que la danse indienne soit accessible à tous.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

e. Pour le conservatoire de Bobigny

30. Diversification des disciplines, offre de parcours plus en phase avec la population.
31. Attractivité et rayonnement à l'échelle locale et nationale : le cursus en danse odissi attire d'ores et déjà des élèves bien au-delà de la Seine-Saint-Denis. Il nourrit également des démarches d'intégration entreprises ailleurs, notamment au Royaume-Uni où l'organisation Ananda Arts mène une réflexion pour ajouter l'odissi aux cursus de l'Imperial Society of Teachers of Dancing (ISTD).
32. Transversalité : la danse odissi est par essence pluridisciplinaire (le danseur contribue à la partition musicale par ses frappes de pieds et le travail expressif s'apparente au mime et au théâtre). Elle offre donc de nombreuses possibilités de transversalités entre les différents départements du conservatoire (approche pédagogique et créative), dans le droit-fil du Schéma d'orientation pédagogique de la danse.

f. Pour la Ville de Bobigny

33. Renforcement du rôle des établissements culturels de la Ville dans le décroisement des populations, grâce à des enseignements délivrés dans un cadre public et accessible à tous. Plus largement, l'initiative favorise la cohésion et l'intégration des différentes cultures représentées dans la ville.
34. Initiative contribuant à valoriser les établissements municipaux (dont le conservatoire), auprès de l'ensemble de la population, y compris la population d'origine sud-asiatique qui souffre d'un déficit de visibilité et de présence dans ces lieux.

g. Pour le paysage chorégraphique français

35. Apports techniques et artistiques de la danse indienne pour les danseurs généralistes : musicalité, expressivité...
36. Élargissement du récit de l'histoire de la danse : l'arrivée de la danse indienne est l'occasion de remettre en perspective le récit des danses occidentales dans une interconnexion avec d'autres cultures.
37. La danse indienne comme modèle d'intégration d'une discipline extra-européenne dans l'institution : à l'heure où la question d'une intégration des danses traditionnelles dans l'institution

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

fait l'objet de réflexions et d'expérimentations, la danse indienne peut servir de modèle et ouvrir la voie à d'autres disciplines.

a. Pour les danses indiennes

38. Le caractère institutionnel et diplômant apporte une reconnaissance, une visibilité et une meilleure connaissance des danses classiques indiennes au sein de la communauté de la danse et auprès du grand public, pour dépasser les préjugés sur « l'exotisme ».
39. La formalisation du cursus génère de nombreuses innovations pédagogiques : valorisation de l'universalité de ces esthétiques, de leurs possibilités de dialogue, place de la créativité personnelle, création d'un niveau initial de formation par rapport à la formation traditionnelle, etc.
40. Le déploiement de l'odissi en France est l'occasion d'enrichir l'historiographie de ce style et des danses classiques indiennes en général, en rappelant le poids des influences extérieures (notamment européennes et américaines) dans la redécouverte et la formalisation de ces styles.

PARTIE 2 - L'ENSEIGNEMENT DE L'ODISSI AU CONSERVATOIRE DE BOBIGNY, RETOUR D'EXPÉRIENCE SUR UNE FORMALISATION EN COURS

41. Développer une pédagogie de l'odissi adaptée à l'enseignement en conservatoire

Si la danse classique indienne, sous ses différentes esthétiques, est pratiquée depuis longtemps en France, l'entrée de l'odissi au conservatoire de Bobigny n'est pas sans soulever des défis. La pédagogie existante de cette danse se révèle inadaptée à l'enseignement en conservatoire. En outre, elle est tributaire d'un contexte culturel difficile à transposer en l'état dans un parcours d'enseignement en France. Dans les deux cas, des choix et adaptations ont été nécessaires.

a. Choix et adaptations liés à l'enseignement de la danse

Longtemps, la transmission des danses classiques indiennes s'est effectuée, en Inde, dans le cadre d'un système traditionnel dit guru shishya parampara, littéralement « tradition de maître à disciple ».

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

Caractérisé par une relation durable, profonde et généralement marquée par une hiérarchie quasi-filiale entre l'enseignant et l'apprenant, ce système met l'accent sur l'apprentissage par « imbibition » et mimétisme. Plus que la compréhension rationalisée du mouvement, c'est la répétition et la mémorisation qui sont les clés de la transmission.

Le guru shishya parampara tend aujourd'hui à s'effacer, supplanté par de prestigieuses académies qui ont cherché à formaliser l'enseignement des danses classiques indiennes sur le modèle du ballet occidental²³. Mais le système traditionnel demeure une référence, et sa philosophie empreinte de rigueur et de respect du cadre établi continue d'imprégner l'enseignement de ces formes chorégraphiques.

L'enseignement de la danse odissi en conservatoire en France appelle nécessairement une pédagogie adaptée au contexte local, inscrite dans une relation « de professeur à élève » plutôt que « de maître à disciple ». Dans l'esprit du Schéma d'orientation pédagogique de la danse, le professeur doit chercher à « entretenir la curiosité, l'appétence de l'élève pour le domaine artistique dans lequel s'inscrit sa pratique ». La notion de plaisir dans l'apprentissage nous paraît essentielle, d'autant plus que l'odissi est une discipline ardue qui, comme certains instruments, nécessite un effort initial relativement soutenu avant de pouvoir tirer satisfaction de sa pratique. Il y a donc un enjeu important à permettre une entrée en douceur dans le style.

Notre effort a donc porté sur la création d'une phase d'apprentissage initial qui n'existe pas dans l'enseignement traditionnel de l'odissi : la « phase d'initiation », que nous avons assimilée au cycle 1. Dans les phases suivantes (cycles 2, 3 et spécialisé), l'acquisition du répertoire traditionnel reprend la place prépondérante qu'elle occupe habituellement dès le début de l'apprentissage.

42. Phase d'initiation (cycle 1 - durée de 3 ans) : à l'entrée en cycle 1, correspondant à un âge d'environ 6 à 8 ans, des notions importantes liées à la motricité et à l'espace restent à acquérir (connaissance fine des différentes parties du corps, coordination et précision des gestes, appréhension de l'espace). À ce stade, la technique de l'Odissi est encore difficile d'accès. L'enjeu consiste donc à éveiller les élèves pour les mettre progressivement en capacité d'assimiler cette technique chorégraphique, tout en cultivant le plaisir de danser.

²³ Voir : LEUCCI, Tiziana, « L'apprentissage de la danse en Inde du Sud et ses transformations au xx^e siècle : le cas des *devadāsī*, *rājadāsī* et *natṭuvaṇār* », in *Rivista di Studi Sudasiatici* (RISS), Firenze University Press, Firenze 2008 : 53-87.
<http://www.fupress.net/index.php/rss/article/view/3170>

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

À côté des exercices « standards » de l'odissi (chaukas et tribhargas), l'enseignement peut inclure des contes (narration dansée) et des danses considérées en Inde comme « folkloriques » ou « populaires », permettant d'introduire de manière ludique le principe des gestes narratifs, les frappes de pied rythmiques, les isolations des parties du corps, le placement du regard, etc.

Pour amorcer l'apprentissage systématique de la technique odissi, nous avons fait composer et enregistrer de courtes pièces de musique classique indienne, à la structure mélodique et rythmique simple, nous laissant la possibilité de les chorégrapier librement selon les aspects techniques à travailler. Parallèlement, des extraits de pièces offrent une première approche du répertoire traditionnel dont les chorégraphies sont établies par les différents maîtres.

43. Phase de consolidation (cycle 2 - durée de 3 ans) : le cycle 2 approfondit l'apprentissage du répertoire traditionnel. Les pièces de danse étant généralement longues (10-15 minutes) et complexes, nous conservons l'approche « par extraits » qui permet un travail plus précis et adapté au temps d'enseignement disponible. À l'issue du cycle 2, les élèves sont en mesure de danser un extrait de chaque type de pièce composant un récital de danse odissi : mangalacharan (pièce introductive), abhinaya classique (pièce expressive sur un texte de littérature classique), abhinaya « folklorique » (pièce expressive sur un texte de littérature populaire), pallavi (pièce technique élaborée) et moksha (pièce conclusive).
44. Phase d'approfondissement (cycle 3 - durée de 3 ans) : à l'issue du cycle 3, les élèves sont en mesure de présenter les cinq types de pièces en intégralité, autrement dit de présenter un récital complet de danse odissi.

Outre la formalisation de ces phases d'apprentissage, nous avons procédé à d'autres adaptations visant à rendre l'enseignement plus accessible :

45. Mise en musique des exercices traditionnels de la danse odissi (chauka et tribhanga), sous la forme de petites pièces enregistrées, pour dépasser le caractère ascétique de l'apprentissage traditionnel.
46. Réflexion sur la terminologie en langues indiennes : les noms techniques (positions de mains, catégories de mouvements, etc.) sont d'abord introduits dans leur traduction française. Pour certains éléments, la familiarisation avec la terminologie sanscrite et odiya s'envisage comme

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

un apprentissage secondaire, venant enrichir la pratique, ouvrant l'oreille à des sonorités et prononciations inconnues. Lorsque les termes techniques recouvrent une réalité commune à celle d'autres esthétiques enseignées au conservatoire (par exemple : pieds flex ou pointé, retiré, pirouette...), il nous semble préférable de recourir à un vocabulaire en langue française qui facilite la transversalité.

47. Danse odissi vs « danse indienne » : initialement et dans le cadre de la communication du conservatoire, la danse odissi sera simplement désignée « danse indienne », là où il est traditionnellement attendu que l'on précise le nom du style (odissi), voire la lignée d'enseignement. Ce choix, sur lequel nous n'avons pas pris, semble toutefois acceptable dans une optique de simplicité.
48. Tenue de danse : art et artisanat sont indissociables en Inde et la danse odissi se présente en principe avec un costume élaboré, aux caractéristiques et aux ornements codifiés, reflétant les matériaux et techniques artisanales de la région indienne de l'Odisha. Dans les cours en Inde, c'est généralement un sari dit « de pratique » qui s'impose. Dans le cadre du conservatoire, il nous est apparu souhaitable d'intégrer plus de flexibilité dans la question vestimentaire pour des raisons pédagogiques. Les élèves sont encouragés à varier leurs tenues (sari / tunique / académique), afin de développer différentes compétences et rapports à l'ornement. Le port du sari, véritable art du drapé, est un apprentissage à part entière. Il est intimement lié à l'esthétique du style et le tissu serrant la taille soutient le maintien de la colonne vertébrale. Cependant les genoux sont couverts (peu visibles) et la cambrure camouflée par une épaisseur de tissu pouvant entraver le travail de correction du professeur. La tunique et l'académique permettent d'accentuer le travail des lignes et alignements, épurant l'approche du mouvement.

a. Choix et adaptations liés au contexte culturel d'origine de la danse

La danse odissi est l'héritière, entre autres, d'une longue tradition de danses liturgiques pratiquées jadis dans les temples. Au milieu du xx^e siècle, alors que l'institution des danseuses de temple s'éteignait, l'odissi fut reconstruit en tant qu'art scénique détaché du culte, suivant en cela le modèle

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

bien documenté de la danse bharatanatyam²⁴. Mais cette première formalisation, opérée sur fond de quête identitaire dans un contexte de décolonisation, a paradoxalement réaffirmé l'ancrage de l'Odissi dans la tradition des arts sacrés²⁵.

De nos jours, bien que la danse odissi soit sortie du cadre religieux, elle n'en demeure pas moins intimement liée aux pratiques de l'hindouisme. En tant que théâtre dansé, le répertoire narratif de l'odissi est principalement inspiré de la mythologie hindoue, mettant en scène les hauts faits des divinités. L'enseignement et les représentations scéniques s'accompagnent de rites tels que la salutation à la terre (bhoomi pranam), systématique au début et à la fin de la pratique, avec parfois la récitation d'un hymne ou encore la présence d'une statue de divinité sur l'espace de danse. Enfin, l'historiographie de l'odissi accorde une place importante à sa dimension sacrée, affirmant notamment la filiation de ce style avec le traité du Natya Shastra, texte normatif fondamental dans la tradition des théâtres dansés de l'Inde.

Ces références religieuses sont parfaitement entendues dans la société indienne (la distinction entre « cultuel » et « culturel » est souvent moins nette qu'en France). Mais elles sont difficilement transposables en l'état dans un parcours de formation en France. Dans notre expérience d'enseignement de loisir, où nous prenons pourtant soin de présenter cet aspect avec recul, il est arrivé que des apprenantes, pratiquantes d'autres religions, expriment leur opposition au fait de réaliser la séquence chorégraphique de la « salutation à la terre », ou soient gênées par l'évocation des figures mythologiques des « dieux » et « déesses ». L'entrée de la danse odissi au conservatoire de Bobigny a donc nécessité une clarification de cet aspect de l'enseignement.

- Introduire une distance critique par rapport au contenu de la danse odissi : l'enseignement sera dispensé sous un angle purement philosophique et culturel, sur le modèle des cours d'histoire des faits religieux de l'Éducation nationale.
- Reconsidérer les gestes et pratiques qui peuvent s'apparenter à des marqueurs religieux : la « salutation à la terre » présente un intérêt pédagogique dans la mesure où elle favorise la cohésion du groupe et la concentration des élèves. Elle peut s'interpréter d'une manière similaire au salut des arts martiaux. En revanche, des pratiques telles que la récitation d'hymnes ou le

²⁴ Voir : LEUCCI, Tiziana, « L'apprentissage de la danse en Inde du Sud et ses transformations au xx^e siècle : le cas des *devadāsī*, *rājadāsī* et *natṭuvaṇār* », in *Rivista di Studi Sudasiatici* (RISS), Firenze University Press, Firenze 2008 : 53-87.
<http://www.fupress.net/index.php/rss/article/view/3170>

²⁵ Roy, Ratna. *Neo-Classical Odissi Dance*. New Delhi, Harman Publishing House, 2010, 240 p.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

placement de représentations divines sur scène ne semblent pas souhaitables dans le cadre du conservatoire.

- Pratiquer la danse narrative sur des thématiques autres que mythologiques : le répertoire et le vocabulaire gestuel de l'odissi offrent d'innombrables possibilités d'expression et de narration, avec notamment une grande variété de nuances liées à la nature, aux saisons, au sentiment amoureux, aux émotions. Il est donc possible d'explorer des thématiques « universelles », comme nous l'avons fait au travers de notre création jeune public *Il était une fleur* (2022) évoquant la préservation de l'environnement.

2. Produire des ressources musicales et pédagogiques accessibles et exploitables

e. Des supports musicaux gratuits et accessibles à tous, une révolution dans l'enseignement des danses classiques indiennes

Le répertoire musical est un élément essentiel à la pratique de la danse odissi. Il existe une préférence pour la musique « live », notamment lors des spectacles et occasions formelles. Mais pour les nombreuses situations où il est difficile de faire appel à des musiciens, comme l'enseignement, les enregistrements sont devenus indispensables.

À l'heure actuelle, la production de musique classique indienne pour la danse reste l'apanage de grandes académies et de maîtres établis ayant la capacité de la financer. À l'écart du cadre légal du droit d'auteur, les créations et enregistrements sont protégés par une sorte de contrat moral qui, sous le regard vigilant de la communauté des danseurs, garantit aux académies et maîtres concernés le contrôle exclusif de leur diffusion, de leur utilisation et de leur monétisation.

Les enregistrements sont précieux. Lorsqu'une pièce de danse est enseignée, obtenir le support musical correspondant ne va pas de soi et implique toujours un paiement. Le tarif d'un enregistrement, non-négligeable, varie selon sa longueur (en général 10 à 20 minutes), sa qualité, sa rareté... Des précautions sont prises pour décourager les échanges et utilisations incontrôlés : enregistrements de qualité dégradée ou couverts de sons parasites (bruits, indications vocales, etc.) les rendant impropres à une utilisation publique, enregistrements comportant des variations par rapport à la version courante de la pièce, réticence à la communication des enregistrements par voie électronique, interdiction de filmer les spectacles, etc.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

En principe, acheter un enregistrement n'autorise pas à l'utiliser dans un autre but que sa pratique personnelle. Dans un cadre d'enseignement, il faut obtenir l'autorisation de l'académie ou du maître à l'origine du support musical, puis collecter et reverser à son tour les paiements des élèves (tout en s'assurant qu'ils restent eux-mêmes liés par le même contrat moral).

Ce système, commun à la plupart des danses classiques indiennes, induit de graves effets pervers. Tout d'abord, la faible circulation des supports musicaux entrave la transmission de la danse elle-même. À la longue, la rareté des musiques disponibles entraîne un appauvrissement de la pratique. Ce fonctionnement suscite également chez l'enseignant un dilemme difficile entre, d'une part, la volonté de donner à l'élève tous les moyens de son apprentissage, et d'autre part, la méfiance face à une possible « fuite » de supports chèrement acquis. Certains pédagogues font une distinction entre les pièces « enseignables », dont ils peuvent prendre le risque de perdre le contrôle, et les pièces « réservées » qu'ils seront seuls à danser. D'autres assument de ne communiquer leurs enregistrements qu'au compte-goutte à quelques rares élèves particulièrement engagés.

Pour contourner cette difficulté dans le cadre du conservatoire de Bobigny, revenir à de la musique « live » aurait pu être une solution idéale, notamment au vu de la présence d'une professeure de musique indienne, Bhavana Pradyumna (veena, chant, konnakol). Mais il faut souligner qu'il s'agit de musique carnatique (sud de l'Inde), nettement différente de la musique odissi (centre est). Si des présentations communes danse-musique ont déjà été réalisées, elles n'ont rien d'évident dans la mesure où il y a une réelle différence de technique, de répertoire, d'instruments et même de langue pour ce qui est des pièces chantées. Au conservatoire de La Réunion, également confronté à cette difficulté, Vincent Pinault met à profit son important bagage musical pour interpréter lui-même les pièces enseignées, dans une volonté délibérée d'habituer les élèves à la musique « live ».

Au conservatoire de Bobigny, la mise en place d'un enseignement formalisé de la danse odissi a nécessité de produire nos propres créations et enregistrements, chose faite à l'occasion de voyages en Inde grâce à l'aide à la recherche du CND. Pour éviter toute rétention ou commercialisation ultérieure, nous avons choisi de rendre ces enregistrements disponibles publiquement et gratuitement sur les principales plateformes de streaming. Un service de distribution centralisé assure que les crédits complets soient associés aux musiques et mentionnés dans les utilisations ultérieures.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

Liberté totale est laissée à la communauté des danseurs pour chorégraphier ces musiques à leur guise, contrairement aux musiques du répertoire dont les chorégraphies sont fixées et font partie de l'œuvre. Nous souhaitons ainsi, à rebours du fonctionnement établi, faciliter l'enseignement et la création en danse odissi partout où elle est pratiquée, et permettre à tous les danseurs et professeurs, aussi modestes que soient leurs moyens, de développer leurs propres pédagogie et démarche artistique.

f. Proposition d'inclure l'histoire des danses indiennes dans le cours d'histoire de la danse dispensé au conservatoire

Du personnage théâtral de la bayadère au XVII^e siècle jusqu'à Pina Bausch (*Bamboo Blues*, 2008), en passant par Mata Hari (1905), Ruth Saint Denis (*Radha*, 1906), Anna Pavlova (*Radha Krishna*, 1923), Jack Cole (*Hindu Swing*, années 1940-50) et Maurice Béjart (*Bhakti*, 1968), les danses indiennes n'ont eu de cesse d'inspirer les chorégraphes occidentaux.²⁶ Dans l'autre sens, le poids des contributions extérieures (notamment européennes) fut significatif dans la redécouverte et la formalisation de ce que sont aujourd'hui les danses classiques indiennes, comme l'illustre la relation bien connue entre Anna Pavlova et Rukmini Devi Arundale (1904-1986), fondatrice du Kalakshetra, une académie d'arts de l'Inde qui a joué un rôle primordial dans la formalisation de ce qu'est aujourd'hui le bharatanatyam.²⁷

Rappeler cette longue histoire de circulation et d'échanges entre l'Inde et l'Europe, étudiée notamment par Tiziana Leucci, peut contribuer à dissiper les préjugés sur une danse indienne « exotique »²⁸. C'est la raison pour laquelle nous proposerons que cet aspect vienne enrichir le cours d'histoire de la danse dispensé au conservatoire de Bobigny.

²⁶ Voir : LEUCCI, Tiziana, « A Neglected Chapter in the History of Indian "Classical" Dances: the East-West Interactions (1889-1947) », in A. Goswami & U. Sarkar (ed.), *Re-Searching Dance. International Conference on Dance Research*, J. Nehru University/ Dance World Alliance, New Delhi 2009b : 210-218.

²⁷ Voir : ALLEN, Mathew Harp. « Rewriting the Script for South Indian Dance ». In *The Drama review*, 41 (3) MIT Press, Fall 1997 : 63-100 ; LEUCCI, Tiziana, « L'apprentissage de la danse en Inde du Sud et ses transformations au XX^e siècle : le cas des *devadāsī*, *rājadāsī* et *natṭuvaṅṅār* », in *Rivista di Studi Sudasiatici* (RiSS), Firenze University Press, Firenze 2008 : 53-87. <http://www.fupress.net/index.php/rss/article/view/3170>

²⁸ Voir : DECORET-AHIHA, Anne, *Les Danses exotiques en France (1880-1940)*, Centre national de la danse, Pantin 2004.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

g. Les supports pédagogiques en cours de préparation : livret pédagogique, livret manuel

Peu d'ouvrages en français sont disponibles concernant la danse odissi, et toutes langues confondues, la plupart ne sont pas adaptés à l'enseignement en conservatoire, notamment au vu des choix et adaptations que nous avons été amenés à opérer. Au moment de la rédaction de cette synthèse, un livret-manuel est donc en préparation afin d'accompagner spécifiquement les premiers stades d'apprentissage de l'odissi au conservatoire de Bobigny. Le cursus lui-même est détaillé dans un livret séparé, lui aussi en cours de préparation. Les deux supports seront évidemment amenés à évoluer à mesure que l'odissi s'installera dans le département de danse du conservatoire.

h. Intégrer l'odissi au sein du conservatoire et dans le paysage chorégraphique français

Bien que spécialisés en danse indienne, les élèves du cursus d'odissi verront leur apprentissage et leur pratique se déployer en France. Il est donc important qu'ils acquièrent un tronc commun de connaissances et d'expériences favorisant leur intégration dans le milieu généraliste de la danse où ils évolueront. Le conservatoire de Bobigny est le lieu idéal pour expérimenter cette nouvelle pédagogie. Dans cette phase initiale, nous avons cherché à intégrer l'odissi à tous les niveaux.

a. Mise en place d'un cycle spécialisé menant au diplôme d'études chorégraphiques (DEC) en danse odissi

Après la création du cursus en 2021-2022 et le premier examen de fin de cycle en juin 2022, la rentrée 2022-2023 a vu naître un cycle spécialisé en danse odissi. Ouvert aux élèves les plus engagés à partir du cycle 2, il mène au diplôme d'études chorégraphiques (DEC), plus haut grade de l'enseignement artistique en conservatoire et porte d'entrée vers la professionnalisation.

En 2022-2023, quatre élèves adultes en danse odissi ont été admises en cycle spécialisé de danse odissi, après validation par un jury composé des professeuses Iiri Rajakoski (danse classique), Sonia Grobming (danse jazz) et Mahina Khanum. Elles y rejoignent quatre élèves issues d'autres esthétiques. Outre les danses principales, les élèves suivront en commun les enseignements en histoire de la danse, histoire de la musique, anatomie et analyse du mouvement dansé. Les élèves en danse odissi seront amenés à pratiquer une danse associée parmi celles proposées au conservatoire : classique, contemporain, jazz, hip hop (2 à 3 heures par semaine). Elles auront en outre une approche du

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

théâtre, du chant ou d'un instrument sous la forme de stages ou de cours réguliers. Nous sommes confiants dans la capacité de la danse indienne à se nourrir de ces disciplines auxquelles elle pourra, en retour, apporter son regard singulier.

b. Les projets transversaux en cours avec d'autres départements

Dans l'esprit des textes d'orientation pédagogique de l'enseignement artistique spécialisé, nous souhaitons mettre l'accent sur la transversalité dès les premières étapes d'apprentissage. Les professeurs du conservatoire de Bobigny sont à l'initiative de nombreux projets communs, bénéficiant parfois du soutien de la DRAC. Il nous semble important de faire en sorte que les élèves en danse indienne y participent pleinement.

En 2022-2023, un projet associant les départements « Expressions du monde » et « Musique ancienne » est en cours. La thématique universelle des saisons est abordée sous la forme d'une exploration croisée des traditions musicales européenne, chinoise, arabe et indienne. Les saisons se prêtent particulièrement bien à une interprétation en danse odissi, et les élèves débutants et avancés danseront plusieurs passages. L'interface est facilitée par Avishaï Léger-Tanger, diplômé du conservatoire en solfège, via le relevé et la transcription de musiques indiennes en partitions.

Par ailleurs, d'autres événements du conservatoire, tels la Semaine de la danse, invitent à la rencontre des disciplines par le biais de cours croisés, auxquels la danse indienne a d'ores et déjà pris part.

c. Une année de participation à la vie du conservatoire et du territoire

S'intégrer, c'est aussi participer à la vie du conservatoire et de la Ville de Bobigny, qu'elle soit artistique, pédagogique ou administrative. À titre de documentation, nous joignons en annexe un calendrier récapitulatif des principaux événements ayant marqué la première année du cursus de danse odissi (2021-2022).

Dans la continuité du projet « Expressions du monde », les cours hebdomadaires de danse odissi se poursuivent « hors les murs », dans les centres d'animation municipaux, avec la mise en place d'un roulement trimestriel pour varier les lieux et les groupes. Des activités scolaires sont également en cours de mise en place. Ces ateliers sont l'occasion d'amener un nouveau public vers l'enseignement

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

artistique, grâce à des liens étroits avec le conservatoire où une sortie pédagogique est systématiquement organisée.

Au cours des prochaines années, nous prévoyons de renforcer notre rôle de médiation vis-à-vis des divers publics balbyniens. Des collaborations avec les structures culturelles locales (Canal 93, MC93), les acteurs associatifs liés aux danses indiennes et les artistes en résidence dans les établissements municipaux sont envisagées ou en cours.

Le conservatoire de Bobigny est également un lieu d'éclosion de projets artistiques interdisciplinaires. Dans le cadre de notre création jeune public *Il était une fleur* (2022), nous avons eu la chance de pouvoir faire appel à Baptiste Le Page, diplômé en composition du conservatoire de Bobigny et artiste en résidence au conservatoire dans le cadre d'une bourse du Fonds régional pour les talents émergents (FoRTE). Plusieurs pièces de musique contemporaine ont été composées, sur lesquelles la danse odissi s'est ensuite déployée.

d. Valorisation académique et intégration dans le paysage chorégraphique : journée d'étude au Centre national de la danse (CN D)

Le caractère pionnier du cursus en danse odissi appelait d'emblée une valorisation académique, avec l'appui précieux de Tiziana Leucci (CNRS, CEIAS, Paris-Aubervilliers ; conservatoire Gabriel-Fauré Les Lilas-Est Ensemble) qui assure la supervision scientifique de ce projet. Cependant, au vu de la dynamique révélée par notre recherche, à savoir l'intégration progressive des danses indiennes en France, il nous semble tout aussi important d'envisager ces esthétiques dans la perspective plus large du paysage chorégraphique français. C'est le sens d'une journée d'étude intitulée « Les danses indiennes en France : circulation, échanges et intégration » qui sera accueillie par le CN D le 8 février 2022 et dont la préparation est en cours au moment de la rédaction de cette synthèse.

Cet événement s'inscrit dans la continuité de précédentes journées d'étude intitulées « 90 ans de danse indienne en France » (2016) et « Les langages de l'amour : paroles et gestes dans les théâtres dansés indiens » (2017) (argumentaires joints en annexes), organisées par Indian Arts Lab avec Tiziana Leucci, conjointement avec l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO) et le Centre d'études Inde Asie du Sud (CEIAS, laboratoire mixte de recherche EHESS / CNRS).

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

e. Quels débouchés pour le diplôme en danse odissi ? Pistes et questions en suspens

Si les parcours en danses classique, contemporaine ou jazz offrent des perspectives connues, les débouchés pour les esthétiques traditionnelles apparaissent moins évidents. Une problématique connue est l'absence de reconnaissance de ces disciplines pour l'obtention du diplôme d'État de professeur de danse et d'autres titres généralement requis pour enseigner en conservatoire. À l'initiative du ministère de la Culture, une réflexion est en cours pour faire évoluer le diplôme d'État, à laquelle la pédagogue en bharatanatyam Kalpana prend part au titre des danses indiennes.

Sur le plan professionnel, nos élèves inscrites en cycle spécialisé donnent des pistes quant aux premières applications possibles d'un diplôme en danse odissi. L'une finalise sa thèse de doctorat sur la réception des danses indiennes dans l'espace germanique, et souhaite asseoir sa recherche sur une expérience personnelle. Une autre, psychologue clinicienne intervenant auprès d'enfants en milieu hospitalier, envisage de mobiliser les techniques d'art-thérapie dans le cadre de son travail. Une troisième, enfin, est déjà engagée dans la transmission de la danse odissi à l'occasion de cours amateurs et veut formaliser son expérience. Par ailleurs, nous sommes régulièrement sollicités pour des ateliers à plus ou moins long cours auprès de CHAD, écoles et conservatoires. Des élèves diplômées, possédant un niveau de pratique et de connaissances garanti, habituées à naviguer entre les traditions indiennes et européennes, présentent le profil idéal. Enfin, il reste la possibilité d'une pratique sans visée professionnelle, cas de la majorité des diplômés du conservatoire toutes disciplines confondues. En effet, d'après le Schéma d'orientation pédagogique de la danse, l'enseignement en conservatoire « ne préjuge pas de l'avenir des élèves : spectateurs avertis, artistes amateurs, candidats à l'aventure professionnelle sans privilégier aucune de ces hypothèses ».

Au-delà, une évolution des mentalités est également souhaitable pour éviter que la différence des élèves ne se traduise par de moindres opportunités dans la poursuite de leur formation supérieure. Vincent Pinault, professeur de bharatanatyam au conservatoire de La Réunion, évoque notamment les attentes formatées de certains jurys se plaignant du « manque de dos et de jambes classiques ». L'âge est également une question sensible, les échelles étant totalement différentes. En danse indienne, la maturité est extrêmement valorisée, et les danseurs professionnels poursuivent généralement leur carrière scénique jusqu'à un âge avancé.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

Enfin, il reste à penser le lien entre l'enseignement en France et celui en Inde. Selon la plupart des pédagogues consultés pour cette recherche, il est aujourd'hui possible d'apprendre les principaux styles classiques indiens en France « de A à Z », mais l'expérience du vécu en Inde reste incontournable. Isabelle Anna Filipuzzi, directrice du centre Mandapa et danseuse de kathak, fait l'analogie avec un séjour linguistique pour l'apprentissage d'une langue : « les chorégraphies sont rattachées à une culture qui fait partie du quotidien : une manière de se tenir, de parler, de dodeliner de la tête, d'être avec les autres... Quand on mime l'ajustement d'un voile ou d'un sari en chorégraphie, c'est qu'on l'a réellement porté, expérimenté la façon de marcher avec... ».

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

CONCLUSION

L'ouverture du cursus en danse odissi au conservatoire à rayonnement départemental de musique, danse et théâtre Jean-Wiéner de Bobigny intervient au croisement de plusieurs dynamiques : une volonté politique forte de la Ville pour valoriser la diversité culturelle locale et intégrer les populations d'origine sud-asiatique ; un conservatoire qui se veut en prise avec toute la diversité des pratiques artistiques, désireux de s'ouvrir aux disciplines extra-européennes ; et une transmission des danses classiques indiennes de haut niveau déjà installée en France.

Elle est l'occasion d'une (re)formalisation de l'enseignement de la danse odissi encore jamais entreprise en France, mettant l'accent sur la simplification de l'accès à cette discipline, son intégration dans l'institution et dans le paysage chorégraphique français, et la constitution de supports musicaux et pédagogiques accessibles à tous. En ce sens, nous avons espoir que cette recherche soutiendra des démarches similaires ailleurs en France et dans le monde, notamment au Royaume-Uni où l'organisation Ananda Arts mène une réflexion pour intégrer l'odissi aux cursus de l'Imperial Society of Teachers of Dancing (ISTD).

La perspective d'une évolution du diplôme d'État de professeur de danse, avec la reconnaissance espérée des danses traditionnelles, devrait favoriser un changement de mentalité dans la communauté de la danse. La technique très riche des danses classiques indiennes pourra enfin apporter toute sa contribution au paysage chorégraphique français.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

ANNEXES

49. Liste des entretiens menés dans le cadre de ce projet
50. Bibliographie sélective
51. Une année de danse odissi au conservatoire : liste des principaux événements
52. Présentation du cycle spécialisé en danse odissi
53. Photographies du premier examen de danse odissi (fin de 1^{er} cycle)
54. Photographies de la composition musicale à Mumbai
55. Argumentaire de la journée d'étude « 90 ans de danse indienne en France » (2016)
56. Argumentaire de la journée d'étude « Les langages de l'amour » (2017)

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

ANNEXE 1. Liste des entretiens menés dans le cadre de cette recherche

Transmission de la danse classique indienne en France : entretiens avec des pédagogues

57. **Isabelle Anna Filipuzzi**, danseuse, chorégraphe et pédagogue de kathak, directrice du centre Mandapa (Paris) fondé en 1975 (01/12/2022) ;
58. **Kalpana**, danseuse, chorégraphe et pédagogue de bharatanatyam au sein de l'association Hamsasya (Paris), fondée il y a 30 ans, et lors de stages aux conservatoires d'Annecy (CRR), de Laval (CRD), des Coëvrons (CRI) (plusieurs entretiens entre décembre 2021 et décembre 2022) ;
59. **Malavika**, danseuse, chorégraphe et pédagogue de bharatanatyam depuis les années 1970. (10/12/2022) ;
60. **Sri Dayalasingham**, danseur et pédagogue de bharatanatyam au sein de l'association Narthanalayam fondée en 1984 (13/12/2022).

La Ville de Bobigny, le conservatoire : entretiens avec les acteurs culturels, politiques et institutionnels

61. **Arthur Thomassin**, directeur du conservatoire de Bobigny (13/12/2022) ;
62. **Ranjit Singh**, adjoint au maire de Bobigny en charge de la vie associative, des solidarités et de la fracture numérique (01/12/2022) ;
63. **Dorian Lagier**, professeur de hip-hop au conservatoire de Bobigny (18/10/2021) ;
64. **Sophie Mandonnet Dumonte**, professeure de danse contemporaine au conservatoire de Bobigny, coordinatrice du département Danse (plusieurs entretiens entre décembre 2021 et décembre 2022) ;
65. **M. Saw**, coordinateur des centres de loisir de la ville (24/11/2021).

La danse et la musique indienne en conservatoire, précédents français :

66. **Tiziana Leucci**, pédagogue de bharatanatyam au conservatoire des Lilas (CRC) (24/09/2021), anthropologue de la danse, chargée de recherche (CNRS, CEIAS) ;
67. **Maitryee Mahatma**, pédagogue de kathak à l'IIMM, partenaire du conservatoire d'Aubagne (CRC) (12/11/2021) ;

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

68. Nicolas Delaigue, professeur de sitar, musique de l'Inde et improvisation modale au CNSM de Paris, au conservatoire du Grand Chalon (CRR) et de Créteil (CRR) (17/06/2022) ;
69. Vincent Pinault, professeur de bharatanatyam au conservatoire de La Réunion (CRR) (21/11/22).

ANNEXE 2. Bibliographie sélective

Ministère de la Culture. *Charte de l'enseignement artistique spécialisé en danse, musique et théâtre*. 2001.

Ministère de la Culture. *Schéma d'orientation pédagogique – danse*, 2004.

ALLEN, Mathew Harp, « Rewriting the Script for South Indian Dance ». In : *The Drama Review*, 41 (3) MIT Press, Fall 1997 : 63-100.

BÉRANGER, Éliane, « Des “danses exotiques” aux danses du monde, un long trajet : le rôle du mandapa ». Aide à la recherche et au patrimoine en danse, Centre national de la danse, 2019.

https://www.cnd.fr/fr/file/file/1897/inline/Synthese_Beranger_Eliane.pdf

CITARISTI, Ileana, « Stalwarts of Jayantika », in *Nartanam, a quarterly journal of Indian dance*, vol. XVIII N° 3, July-September 2018.

Coorlawala, Asha Uttara, « Ruth St. Denis and India's dance renaissance », in *Dance Chronicle*, 1992, n° 15/2, p. 123-152.

DÉCORET-AHIHA, Anne, *Les Danses exotiques en France (1880-1940)*, Centre national de la danse, Pantin 2004.

LÉGERET, Katia, *Manuel traditionnel du bharata-nāṭyam*, Geuthner, Paris 1999.

LÉGERET, Katia, *Esthétique de la danse sacrée*, Geuthner, Paris 2001.

LÉGERET, Katia, *La Gestuelle des mains dans le théâtre dansé indien*, Geuthner, Paris 2005.

LÉGERET, Katia, *Danse contemporaine et théâtre indien, un nouvel art ?*, Presses universitaires de Vincennes, Vincennes 2010.

LÉGERET, Katia, *Les 108 Karana, danse et théâtre de l'Inde*, livre-DVD, Geuthner, Paris 2017.

LEUCCI, Tiziana, « L'apprentissage de la danse en Inde du Sud et ses transformations xx^e siècle : le cas des devadāsī, rājadāsī et naṭṭuvaṇār », in *Rivista di Studi Sudasiatici* (RiSS), Firenze University Press, Firenze 2008 : 53-87. <http://www.fupress.net/index.php/rss/article/view/3170>

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

LEUCCI, Tiziana, « Vestales indiennes : les danseuses de temple dans les récits de voyage et l'imaginaire théâtral orientaliste (1780-1811) », in VENCATESAN, Vidya & BENOIT, Philippe (éd.), *Synergies Inde, 4 : De l'orientalisme à l'humanisme en crise. Ponts entre l'Inde et l'Europe*, revue du Gerflint (francophonie), Mumbai 2009a : 171-180 <https://gerflint.fr/Base/Inde4/leucci.pdf>

LEUCCI, Tiziana, « A Neglected Chapter in the History of Indian 'Classical' Dances: the East-West Interactions (1889-1947) », in A. Goswami & U. Sarkar (ed.), *Re-Searching Dance. International Conference on Dance Research*, J. Nehru University/ Dance World Alliance, New Delhi 2009b : 210-218.

LEUCCI, Tiziana, « Genèses de *La Bayadère* », in *Ballet de l'Opéra La Bayadère Petipa/Minkus/Nooreev*, saison 2009/2010, éd. Opéra national de Paris, Paris 2010, 33-37 (republié dans les saisons suivantes, jusqu'à 2022)

LEUCCI, Tiziana, « De la "danseuse de temple" des voyageurs et missionnaires européens à la "bayadère" des philosophes et artistes (xvii^e –xviii^e siècle) », in FOURCADE, Marie & ZUPANOV, Ines (éd.), *L'Inde des Lumières : De l'orientalisme aux sciences sociales (xvii^e-xix^e siècle)*, Puruṣārtha, vol 31, éd. EHESS, Paris 2013 : 253-288

LEUCCI, Tiziana, « Fascinantes bayadères, mais étrange musique... Réception française des danseuses indiennes : des récits de voyage aux œuvres de Jouy, Gautier et Berlioz », in CHARLES-DOMINIQUE, Luc, DEFRANCE, Yves, & PISTONE, Danièle (textes réunis par), *Fascinantes Étrangetés. La découverte de l'altérité musicale en Europe au xix^e siècle*, L'Harmattan, Paris 2014 : 343-365

LEUCCI, Tiziana, « La danse en Inde du Sud, entre conflits générationnels, identitaires, de genre et de caste. », in : WALKER, Margaret E. & MASON, Kaley (éd.), *Generational Frictions in Musical Ethnography of South Asia*, MUSICultures 44/1, 2017 : 134-162

LEUCCI, Tiziana, « L'héritage de l'orientalisme et du romantisme dans deux ballets à sujet indien de Marius Petipa : *La Bayadère* (1877) et *Le Talisman* (1889) », in Melani, Pascale (dir.), *À la recherche de Marius Petipa. Un itinéraire franco-russe. Gros plan sur La Bayadère*, MSHA, Pessac 2019 : 91-102.

LOWEN, Sharon, *Odissi: dances of India*, New Delhi, Wisdom Tree, 2004, 101 p.

MICHAËL, Tara, *La Symbolique des gestes de la main selon l'Abhinaya-Darpana*, Paris, Smaphore, 1985, 326 p.

Odissi Research Center, *The Odissi Dance Path Finder (Volume 1)*, Bhubaneswar, Odissi Research Center, 1988. 145 p.

ROY, Ratna, *Neo-Classical Odissi Dance*, New Delhi, Harman Publishing House, 2010, 240 p.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

SERVAN-SCHREIBER, Catherine, « Musique et danse indiennes classiques en France : un processus d'intégration », *Hommes et Migrations*, 2007, n° 1268/1269, p. 60-67.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

ANNEXE 3. Une année de danse odissi au conservatoire :

Réunions administratives et rendez-vous artistiques et pédagogiques

Juin 2021 - Juin 2022

28/06/2021 : première réunion plénière du département Expression du monde

En présence d'Arthur Thomassin, directeur du conservatoire, de Coline Durand, responsable de la programmation, de l'action culturelle et de la communication, et de tous les professeurs : Bhavana Pradyumna (veena et chant carnatique), Yan Li (erhu), Simon Debierre (guqin), Michel Rafa (percussions, chants et danses africaines), Helmi MHadhbi (oud) et Mahina Khanum (danse indienne odissi).

02/09/2021 : réunion de rentrée du personnel du conservatoire

Présentation des nouveaux enseignements et de la saison culturelle, en présence du directeur et de toute l'équipe administrative et du corps professoral.

02/09/2021 : réunion du département Danse

Sous la coordination de Sophie Mandonnet Dumonte (danse contemporaine), en présence d'Irini Rajakoski (danse classique), Eva Motreff (danse contemporaine), Sonia Grobming, Dorian Lagier (hip-hop) et Mahina Khanum. Le département Danse se réunit une à deux fois par trimestre tout au long de l'année pour la coordination et le suivi des projets et des élèves.

25/09/2021 : début des cours réguliers de danse indienne odissi

Deux créneaux sont proposés de manière hebdomadaire les samedis – 14h-15h : Initiation (enfants) / 15h-16h30 : Cycle 1 années 1, 2 et 3 (adultes).

12/10/2021 : début des cours de danse indienne « hors les murs »

Le dispositif « Expressions de monde » inclut des cours réguliers de danse indienne et des différents instruments du département dans les centres de loisir de la ville afin de sensibiliser les enfants à différentes esthétiques artistiques.

23/10/2021 : atelier de formation musicale pour danseurs indiens 1/3

Avec Bhavana Pradyumna, professeur de chant carnatique au conservatoire.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

13/11/2021 : atelier de formation musicale pour danseurs indiens 2/3

Avec Florence Comment, pédagogue de musique hindoustanie.

29/11/2022 au 11/12/2022 : portes ouvertes des cours de danse

Comme les autres disciplines du département Danse, le cours de danse indienne odissi accueille les parents et tout public souhaitant assister aux cours ou y participer. Les élèves réguliers sont invités à faire une petite restitution.

4/12/2021 : atelier de formation musicale pour danseurs indiens 3/3

Avec Florence Comment, pédagogue de musique hindoustanie.

16/12/2021 réunion avec la direction générale de l'action culturelle de Bobigny

En présence de Dominique Bourzeix, directeur de l'action culturelle et artistique, Claire Dupoizat, adjointe au maire en charge de la culture, Ranjit Singh, adjoint au maire en charge de la vie associative et des solidarités et Arthur Thomassin, directeur du conservatoire.

28/01/2022 : soirée « Expressions du monde » à l'auditorium du conservatoire

L'ensemble des professeurs ont présenté des pièces traditionnelles, jouées ou dansées par leurs élèves, (erhu, guqin, oud, percussions africaines et danse indienne), ainsi que deux compositions incluant plusieurs instruments traditionnels, de Baptiste Le Page, compositeur en résidence au conservatoire, boursier de la fondation Forte Île-de-France.

7 au 12/02/2022 : Semaine de la danse

Durant cette semaine, les professeurs de danse proposent des cours croisés, permettant à leurs élèves de s'initier à d'autres esthétiques. Mahina Khanum a proposé deux cours d'initiation à la danse indienne, aux élèves de 1^{er} et 2^e cycle de danse classique, contemporaine et jazz. Les élèves de 2^e et 3^e cycle sont également encouragés à présenter des créations personnelles dans le cadre d'une restitution intitulée « Carte blanche ».

31/03/2022 : réunion des départements Expressions du monde et Musique ancienne

Élaboration d'un projet pédagogique transversal explorant les représentations culturelles des saisons. Restitution avec les élèves prévue au 2^e trimestre 2023. En présence de Pascale Haarscher (flûte à

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

bec), Lora Korneeva (clavecin), Sylvia Abrahamovic (viole de gambe), Yan Li (erhu) et Mahina Khanum (danse indienne).

9/04/2022 : spectacle des élèves danseurs de cycle 1 à l'auditorium du conservatoire

Présentation de chorégraphies de danse indienne par les élèves enfants (niveau initiation)

17 au 23/04/2022 : Semaine de la culture Desi, rencontre des cultures d'Asie du Sud dans différents lieux culturels de Bobigny

70. 22/04/2022 : spectacle jeune public de découverte des musiques et danses indiennes, avec Mahina Khanum (danse odissi), Bhavana Pradyumna (chant), Alexis Weisgerber (percussion pakhawaj) et Thomas Jacquot (sitar) - Salle Pablo Neruda

71. 22/04/2022 : spectacle tous publics présentant différentes danses et musiques de l'Inde.

Première partie : présentation des associations culturelles balbyniennes

Seconde partie : présentation organisée par Avishaï Léger-Tanger, Mahina Khanum et Bhavana Pradyumna – Salle Pablo Neruda.

21/05/2022 : spectacle des élèves de 2^e et 3^e cycles de danse - Salle Pablo Neruda

Présentation de chorégraphies de danse odissi par les élèves adultes.

22/05/2022 : Holi - fête des couleurs au Jardin d'acclimatation (Paris) - Présentation des élèves de danse indienne du conservatoire

Événement organisé par l'association Global Organization of People with Indian Origin (GOPIO) en partenariat avec l'ambassade de l'Inde, avec Bhavana Pradyumna (conservatoire carnatique de Paris).

21/06/2022 : Fête de la musique - Jardins de l'hôtel de Ville de Bobigny

Présentations de chorégraphies de danse indienne par les élèves enfants du conservatoire et les élèves du centre de loisir (Maison de l'enfance Jean-Jaurès).

24/06/2022 : premier examen dans le cadre du nouveau cursus en danse odissi

Présentation de 11 élèves adultes de danse odissi à l'examen de fin de 1^{er} cycle du département de danse, et admission en 2^e cycle. Jury composé du directeur du conservatoire Arthur Thomassin, de membres externes représentant les danses classique, contemporaine, jazz, ainsi que de Tiziana Leucci (CNRS, CEIAS, Paris-Aubervilliers ; conservatoire Gabriel-Fauré Les Lilas-Est Ensemble), représentant la

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

danse indienne. En présence d'Aishwarya Sheoran, 3^e secrétaire de l'ambassade de l'Inde en charge de la culture, de Claire Dupoizat, adjointe au maire en charge de la culture, et de Ranjit Singh, adjoint au maire en charge de la vie associative, des solidarités et de la fracture numérique.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

ANNEXE 4. Présentation du cycle spécialisé en danse odissi

Conservatoire à rayonnement départemental de musique,
danse et théâtre Jean-Wiéner de Bobigny

Le cycle spécialisé en danse odissi s'adresse aux élèves de 2^e et 3^e cycle qui font preuve d'un engagement personnel soutenu dans cette discipline et peuvent, le cas échéant, envisager d'inscrire leur pratique dans une visée professionnelle.

S'agissant d'un cursus en cours de définition, et d'une première en danse indienne pour la France métropolitaine, certains éléments pourront être établis ou ajustés au fur et à mesure.

Admission

L'admission se fait après une audition à prévoir d'ici le 15 décembre 2022, qui comporte deux aspects :

- Présentation de deux extraits de danse (Rageshree Pallavi et Chandana Charchita)
- Échange avec les professeurs du conservatoire

Parcours

Le cycle spécialisé s'étend sur 2 à 4 ans (selon les profils) et se termine par la validation du diplôme d'études chorégraphiques (DEC).

La première année de ce cycle peut se conclure par un premier diplôme, le certificat d'études chorégraphiques (CEC), qui valide normalement la fin de 3^e cycle sur présentation d'une danse imposée et d'une danse libre devant un jury.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

Enseignements

UV principales

- Danse dominante (odissi) : dans le cadre de l'ouverture du nouveau cycle spécialisé, et afin de refléter le niveau réel des élèves, seront prises en compte toutes les heures de cours et stages en danse odissi effectuées par l'élève, que ce soit au conservatoire ou à l'extérieur, pour atteindre le total d'environ 5 heures par semaine.
- Danse associée (au choix : classique, contemporain, jazz ou hip-hop) : cette pratique complémentaire est destinée à enrichir l'approche du mouvement dansé, sans exigence de niveau. Les textes recommandent 2 à 3 heures par semaine.

UV théoriques

Un certain nombre de cours théoriques sont à prévoir, sous la forme de pratiques régulières ou de « modules intensifs » (2–3 jours) sur des périodes de vacances scolaires, à programmer sur les 2 à 4 ans du parcours :

- Histoire de la danse : 40 heures sur 2 à 4 ans, cours proposé un lundi sur deux, de 18h à 20h, au conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers.
- Anatomie : 40 heures sur 2 à 4 ans, généralement regroupées en stages sur les trois premiers jours des vacances de février.
- Histoire de la musique : 20 heures sur 2 à 4 ans, généralement regroupées en stages sur les deux premiers jours des vacances de Pâques.
- Analyse du mouvement dansé : sous la forme de stages.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

UV voix et mouvements

- Approche du théâtre ou du chant : stages ou cours réguliers les mardis 16h-17h (percussions) et 17h-18h (chant).
- Développement d'un projet personnel transversal.

UV optionnelles

L'option d'une 3^e danse (en découverte), du chant, du théâtre ou d'un instrument est un plus.

Évaluation

En fin de parcours, l'évaluation porte sur l'évolution tout au long du cycle (contrôle continu) et la présentation d'une danse imposée et d'une danse libre devant un jury.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

ANNEXE 5.

Photographies du premier examen de danse odissi (fin de 1^{er} cycle)

En présence du jury présidé par Arthur Thomassin, directeur du conservatoire, d'Aishwarya Sheoran, 3^e secrétaire de l'ambassade de l'Inde en charge de la culture, de Claire Dupoizat, adjointe au maire en charge de la culture, et de Ranjit Singh, adjoint au maire en charge de la vie associative, des solidarités et de la fracture numérique.



AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021



AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021



AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021

ANNEXE 6. Photographies de la composition musicale à Mumbai

Direction musicale : Avishai Léger-Tanger – Composition et flûte : Vijay Tambe – Mardala : Ramprasad Gannavarapu – Sitar : Aparna Deodhar – Chant : Jateen Kumar Sahu – Arrangement : Sourav Kakarekar



AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2021



